

V

66

3

SE



3  
6  
Arintempie de Landin de jeune

11 2117  
Caille.

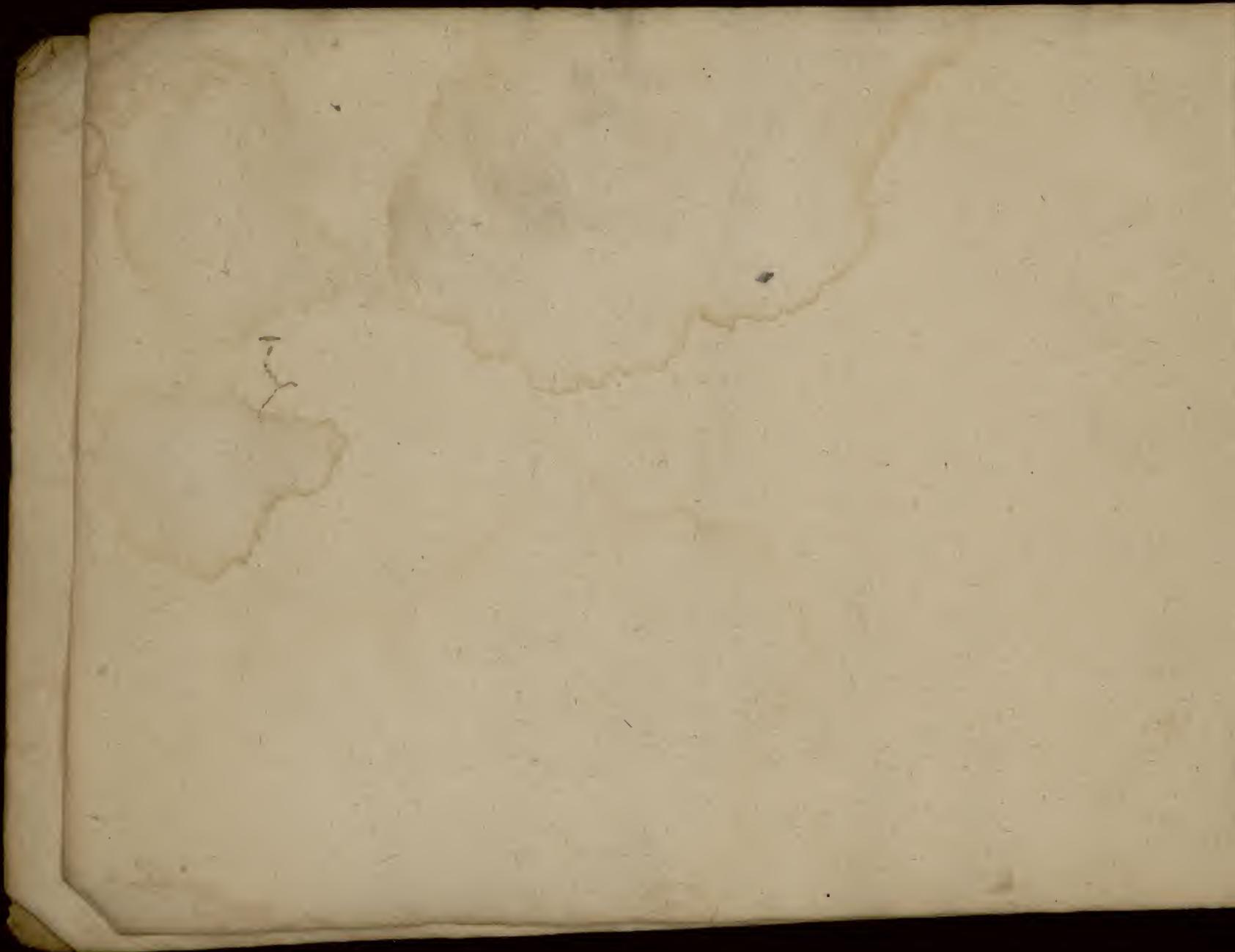
G. Bolmire.

ancien V. 417.

V<sup>M</sup> 66 (3) RES

ancien V.M. 4<sup>o</sup>. 417.







T A I L L E .

LE PRINTEMPS  
 E CLAUD. LE IEVNE,  
 NATIF DE VALENTIENNE,

Compositeur de la Musique de la chambre du Roy.

A DEUX. 3. 4. 5. 6. 7. ET 8. PARTIES.

*30. Ex Libris S<sup>te</sup> A PARIS. Genovefa par.*

Par la Veufue R. BALLARD, & son Fils PIERRE BALLARD  
 Imprimeur en Musique du Roy, demeurans rue S. Iehan  
 de Beauuais à l'Enseigne du mont Parnalle .

M. DCIII.

Aucc priuilege de sa Majesté.





A TRESHAVT, TRESPVISSANT,  
ET TRESMAGNANIME  
IAQVES ROY D'ANGLETERRE,  
*d'Escoffe, & d'Hirlande.*

SIRE;

Je prens la hardiesse de presenter à vostre Majesté vn ouvrage, auquel plus grand heur ne pouuoit escheoir, que de naistre assés à temps pour auoir l'honneur de vous estre offert, d'estre esleué sous vostre appuy, & mesmes de viure à iamais à preuue de l'enuie, s'il peut estre fauorisé d'un seul bon clin d'œil de vostre Majesté.

Le titre qui luy a esté donné du Printemps, en acquiert par preference la possession legitime a vous, SIRE, en qui Dieu faiçt voir en nos iours plusieurs rares printemps ensemble; de vie, de Royaumes, & de vertus: Mais certes principalement de vertus, que vostre Majesté faiçt paroistre auoir en plus grande estime, que tous les Royaumes, & que sa vie mesmes. D'ailleurs, si à l'Authcur ont reüssy les accords dont il s'est efforcé de le remplir, c'est encor vn bõ tiltre pour estre reputé du Domaine de vostre Majesté: en l'esprit de laquelle, par vne extraordinairement fauorable influéce, & pl<sup>s</sup> encor par vostre propre soin, a esté cõposée vne si parfaicte harmonie de toutes sortes de sciéces, & de graces, que les tons de cette Musique ne peuuét mieux aspirer à la perfectiõ, qu'en s'exposant au iugemét de la vostre. C'est pour vo<sup>r</sup> rédre cét hommage, qu'avec toute humilité cét œuure ose aller cõparoistre deuãt vostre Majesté: qui du moins ne dédaignera, s'il luy plaist, de le regarder comme vn pauure orfelin, qui a perdu son pere des le berceau: & qui n'espere vie ny reputation, que celles qu'il vous plaira luy donner. Dieu veuille qu'il en soit aussi digne, comme ie me sens tres-affectionnée a supplier la diuine Majesté qu'elle donne a la vostre vn aussi long, heureux, & tranquille regne que vous le souhaitte

SIRE;

Vostre tres-humble & tres-obeissante seruante

CECILE LE IEVNE.



SUR LA MORT DE CLAVDE LE IEVNE  
COMPOSITEVR DE LA MVSIQUE DV ROY.

VERS ELEGIAQVES.

*V*YS que le IEVNE est mort, le balet des Muses a cessé:  
Leur carrolle se taist, l'eau d' Hipocréne a tari.  
Nul ne scauoyt marquer, comme luy, la cadance de leur chant:  
Nul ne donnoyt aux vers l'ordre & le bransle pareil.  
Nul ne pouvoyt chatouiller les sens de si douce ravisson,  
Et ramplir, comme luy, d'ayse l'oreille & le cœur.  
Encor a son tombeau mille fleurs font naistre ce printemps:  
Mais a ce beau printemps touche un éternel hyuer.  
CLAVDE LE IEVNE mourant, sont morts ensemble toi d'un coup  
Des mouuementz nombreux l'art, la science, & l'honneur.

N. RAPIN. P.



# ODE

SVR LA MUSIQUE MESVREE DE CLAVDIN LE IEVNE.

— 00 — 00 — — 00 — 00 —  
00 — — 00 — — 00 — — 00 — —  
0000 — 00 — —  
— 00 — — 00 — —



*M*aints Muziciens de ce temps ci par les acors  
graue dous,  
Et le beau chant harmonieus rauiffoyent  
l'ame de tous.

*Qui venoit ouyr telle chanson  
Il demeroit tout en extaze à ce dous son.  
Quãd biẽ vn Ange du hault ciel fust venu pour faire mieus  
I' se fust veu loin reieté, comme vn Ange audacieus.  
La MuZique étant (comme i' sembloit)  
En tel état qu'y aiouster ne se pourroit.  
Mais aussi tost que ce CLAVDIN par mouuemẽs mesurés  
De ce beau chant harmonieus les acors eut honorés,  
Ce qui rauiffoit cœur & esprits,  
Pres de cela soudain on vid comme sans pris.*

*Par les efors de sa chanson l'ame il élance ou i' vent:  
Ores en deuil morte i' l'abat, à la ioye or' il l'émeut.  
I' va ranimant le plu' bas cuer,  
Aufurieus i' va rendant toute douceur.  
Qu'vn glorieus œuure tant beau blasme à ce coup s'i' luy  
plaist  
L'ignorant sot n'en face cas ne sachant pas son eſet,  
Que le malicieus (rude censeur)  
Aille reprendre & la chanson, & son auteur.  
En dépit d'ens œuure tant beau sans perir aura du cours,  
Et le grand los d'un tel ouurier cera maintins à tou-  
jours,  
Et deſſou' le ciel viura sans fin  
Tant le renom que le grãd nom de ce CLAVDIN.*

ODET DE LA NOVE.



ODE  
SVR LA MUSIQUE DV DEFVNCT  
SIEVR CLAVDIN LE IEVNE.



*L*E Printemps rajeunit la terre,  
Et les semences qu'elle enferme  
Se respandent en mille fleurs:  
Ainsi ceste douce harmonie  
Nous change, & rajeunit la vie,  
Par ses traits de mille couleurs.

*Le IEVNE a fait en sa vieillesse,  
Ce qu'une bien gaye jeunesse  
N'auroit avoir entrepris:  
Ses œuvres font voir à la France,  
Qu'il n'y a que sa consonance,  
Qui merite d'avoir le pris.*

*Quelle plus celeste merueille,  
Quel charme plus doux à l'oreille,  
Que d'ouyr chanter les Saisons?  
On fait grand cas de l'Eloquence,  
Mais ce CLAVDIN par sa science  
Pouvoit autant que ses raisons.*

*Tantost il sonnoit les alarms,  
Faisoit mettre la main aux armes,  
Tantost les ostoit de la main:  
Tantost il changeoit la tristesse  
En plaisir & en allegresse.  
Bref cet homme estoit plus qu'humain.*

On apperçoit en sa Musique  
Les secrets de Mathématique,  
Bien observez de poinct en poinct:  
Mais en cet Art, dont elle est pleine,  
On voit qu'il a donné sans peine  
La douceur à son contrepoinct.

Toy, qui gouteras ses delices,  
Ses melodicux artifices,  
Et ses mignars rauiffemens:  
Déplore aussi la Destinée,  
Qui nous a si tost terminée  
Sa vie, & ses beaux mouuemens.

Mais sa Memoire n'est pas morte,  
Car sa vertu, comme plus forte,  
Le fait viure au cœur des François.  
Vn Empereur veut vn Trophée:  
Mais nous donnons à nostre Orphée  
Les plus dous accords de noz voix.

A. T. Scig. d'Ambry.



P R E F A C E  
S V R   L A   M U S I Q V E   M E S V R E E .

**L**es antiens qui ont traité de la Musique l'ont diuisée en deux parties, Harmonique, & Rythmique : l'une consistant en l'assemblage proportionné des sons graves, & aigus, l'autre des temps briefz & longs. L'Harmonique a esté si peu cogneuë d'eux, qu'ils ne se sont seruis d'autres consonances que de l'octaue, la quinte, & la quarte: dont ils composoyent vn certain accord sur la Lyre, au son duquel ils chantoient leurs vers. La Rythmique au contraire a esté mise par eux en telle perfection, qu'ils en ont fait des effectz merueilleux: esmouuans par icelle les ames des hommes a telles passions qu'ils vouloient: ce qu'ils no<sup>o</sup> ont voulu représenter sous les fables d'Orphée, & d'Amphion, qui adoucissoyent le courage selon des bestes plus fauuaiges, & animoyent les bois & les pierres, iusques à les faire mouuoir, & placer ou bon leur sembloit. Depuis, ceste Rythmique a esté tellement negligée, qu'elle s'est perduë du tout, & l'Harmonique depuis deux cens ans si exactement recherchée qu'elle s'est rendue parfaite, faisant de beaux & grands effectz, mais non telz que ceux que l'antiquité raconte. Ce qui a donné occasion de s'estonner à plusieurs, veu que les antiens ne chantoient qu'à vne voix, & que no<sup>o</sup> auons la melodie de plusieurs voix ensemble: dont quelques vns ont (peut estre) descouuert la cause: mais personne ne s'est trouué pout y apporter remede, iusques à Claudin le Jeune, qui s'est le premier enhardy de retirer ceste pauvre Rythmique du tombeau ou elle auoit esté si long temps gifante, pour l'apariër à l'Harmonique. Ce qu'il a fait avec tel art & tel heur, que du premier coup il a mis nostre musique au comble d'une perfection, qui le fera suyure de beaucoup plus d'admirateurs que d'imitateurs: la rendant non seulement egale à celle des antiens, mais beaucoup plus excellente, & plus capable de beaux effectz, en tant qu'il fait ouyr le corps marié avec son ame, qui iusques ores en auoit esté separée. Car l'Harmonique seulle avec ses agreables consonances peut bien arrester en admiration vraye les esprits pl<sup>o</sup> subtils: mais la Rythmique venant à les animer, peut animer aussi, mouuoir, mener ou il luy plait par la douce violence de ses mouuemens réglés, toute ame pour rude & grossiere qu'elle soit. La preuue s'en verra es chansons mesurées de ce Printemps, esquelles si quelques vns manquent à gouster du premier coup ceste excellence, soit pour la facon des vers non accoutumée, soit pour la facon de les chanter, qu'ils accusent plustost les chantres que les chansons, & attendent à en faire iugement jusques a ce qu'ils les chantent bien, ou qu'ils les oyent bien chanter à d'autres.



A V L E C T E V R .

**L**E t'ay bien voulu aduertir que l'intention de Messieurs de Baif, & le Jeune, estoit de faire imprimer ces vers mezuréz en Portographe propre a représenter sans superfluité de lettres, les môtz iust emét come ilz se prononcent : afin que les brefues, & les longues, fussent obseruées en nostre langue françoÿze: la faisant par le moien du mouuement aprocher de la beaute de celles des Grecs, & Latins. Mais parce qu'il faudroit trop innouer a la fois, pour ne frauder leurs bonnes intentions, ie me suis accomodé a peu prez à ce qu'ilz ont desiré: retranchant par l'aduis de leurs amis, le plus des lettres inutilles qui ne font qu'embrouiller les estrangiers qui veulent aprendre nostre langage. Ie ne di-pas que ie ne rende quelque iour ce deuoir a leur mémoire, & au public: bien que la nouueauté de l'art des vers mezuréz avec celle de l'ortographe, doie sembler au commencement difficile a ceux qui n'en ont point encore ouy parler. toutefois ie me veux promettre que le respect du merite des auteurs de si riches entreprizes, les fera aucunement gouter a ceux qui seront capables de considerer que tous premiers fruitz sont amers: Reste maintenant à te supplier de receuoir ce Printems avec les belles & diuerses fleurs, esperant les fruitz des autres faisons que ie te presenteray le plustost qu'il me sera possible. Adieu.

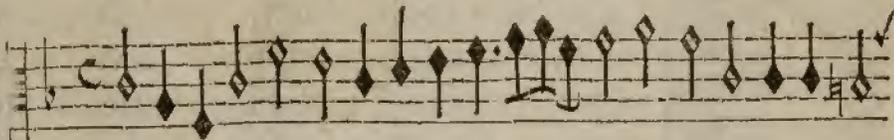
LE PRINTEMS.

T A I L L E .

B



A QVATRE. C L. LE IEVNE.



Oicy du gay Printems du Pheureux aduenement,



l'heureux aduenemét, Qui fait que l'hyuer morne, l'hyuer morn'a regret a re-



gret se retire, se retire Dé-jala petit'herbe,

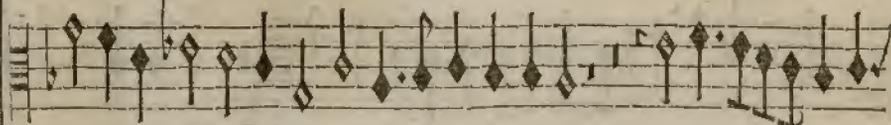


au gré du doux au Zephire Nauré de son amour, branle branle tout dou- cement. bran-

le branle branle tout dou- cement: Les forestz ont repris leur verd acou- tre-  
 ment: Le ciel rit, Pair est chaud, le vent molet soupire, soupire, Le Rosignol se  
 plaint, Le .ij. Et des accors qu'il tire Fait languir les espritz Fait  
 languir languir les es- pritz de grād contentement.



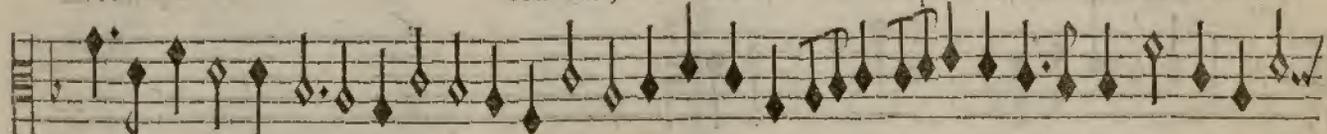
E dieu Mars & Pamour, & l'amour, Le dieu Mars & l'amour font



parmy la campagne: L'un au sang des humains. L'un tient le



contelas, Pau- tre porte les dars. Suiue Mars suiue



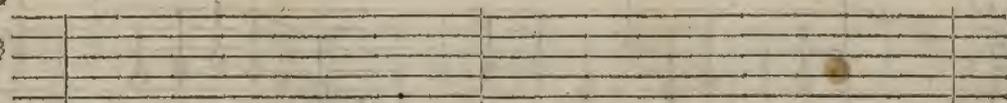
Mars qui voudra mourât entre les armes, Je veux suiure Pamour Je veux sui- ure suiure Pamour, & feront



mes alarmes, a'armes, Les couroux, les soupirs, les pleurs & les regards. & les regards.



Euecy venir du Prin- rans, L'amoureu- z' & bel- le fai- zon.



Le courant des eaus recherchant Le canal d'été féclaircît:



Et la mer calme de ces flors Amolite le triste courrous: Le Canard fégaye plonjant,



Et se lane coint dedans l'eau: Et la grû' qui fourche son vol Retrauerse l'air & fen va.



Reuecy venir du Prin- rans L'amoureu- z' & bel- le faizon.

TOVRNEZ POVR LA SVITTE. B iij.



Le Solcil éclaire luizant D'une plus séri- ne clairté: Du nuage l'ombre s'enfuit, Qui se ioû'



& court & noircît Et foretz & champs & couraus, Le labour humain reuerdît. Et la pré' dé-



cou- ure ses fleurs.

Reuecy venir du Prin- tans L'amoureu- z' & bel- le fai- zon.



Chant  
A QUATRE.

De Venus le filz Cupidon L'vniuers semant de ses trais, De sa flam- me va



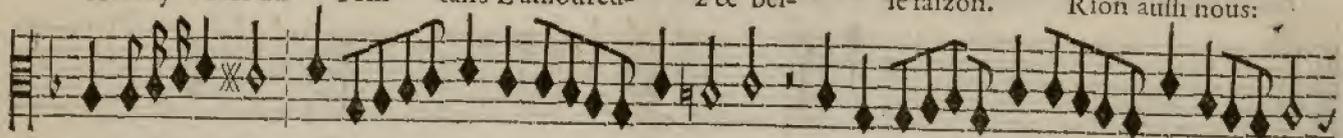
réchaufér, Animaux, qui volet en l'air, Animaux, qui rampet au chās, Animaux, qui na- get auz eaus.



Ce qui mesmement ne fent pas, Amoureux se fond de plaizir.



Reuecy venir du Prin- tans L'amoureu- z' & bel- le faizon. Rion auffi nous:



& cher- chon Les é- bas & ieus du Printans: Toute cho- se rit de plai- zir:



Séle- bron la gaye faizon, Reuecy venir du Prin- tans L'amoureu- z' & bel-



le fai- zon.



RECHANT A SIX.

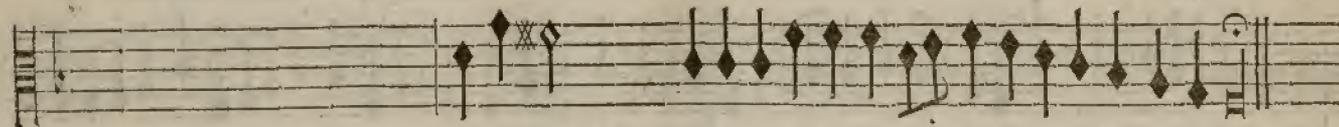
C L. L E I E V N E.



A bel' Aronde mefagere de la gaye faizon Est venû', ie l'ay veû', Elle vole



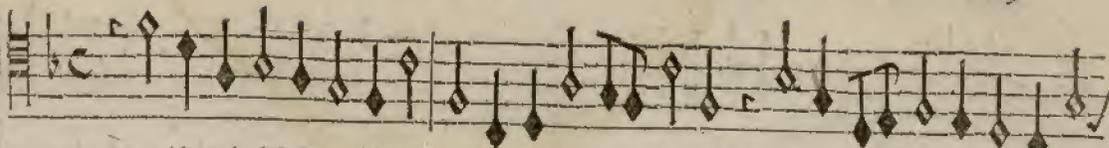
mouchelères elle vole moucherons. La vela ie la voy, ie recognoy le dos noir, Ie l'y vóy le ventre



blanc qui l'y treluit au soleil. La vela ie la voy, elle vole mouchelères elle vole moucherons.



Gentill' Aronde tu viens	Avec l'émable Printans,	Après l'été tu t'en vas,	Onques hyuer ne sentis.
Quând nou quitât tu depar	Aronde, mais ou vas-tu?	La ou reuiêt le dous tans	D'ou les orages fen vont.
Lors que tu volés a mont	Alés vela le beau tans,	Et quâd tu volés en bas	Il plouuera cachés vous.
Ingenieuze tu fais	Plaquer ton aire par fois	Sou les foliues, par fois	Aus cheminé' l'agéfant.
L'air de la peste ne nuit	La où tu fais ta maizon.	Aporte nous la fanté,	Vien, niche dans ma maizon,



Vand le Soleil se vient leuer Penſer y faut a ſon fait. Quād le So- leil ſe va couchér,  
 Au pareſſeus & dur Cheual Faut l'éperon iuqu'au fang. Sur le ſablon ſemant le grain,  
 Vn vin aga- ſera la dent En la lauant ſi n'eſt meur. Qui le re- pos trop aymera.  
 Vn qui a Loup pour ennemy, N'aille qui n'ait le matin. Si tu ne veus en eſtre mors  
 Tache qui entre dans la chair Pour le ſauon ne ſen va. L'vlcère vieil qui eſt malin  
 Sage ne faut nul eſtimer S'il ne le monſtre pour luy. Conſeille toy premier, apres  
 Trop de parole nuit ſouuent, Vn bō auis n'a qu'vn mot. Si la fo- lie étoit douleur,



Faut le ſouper aprêter.  
 N'en cuilliras iamais fruit.  
 Gain du repos n'aquerra.  
 Point ne tiraille ton Chien.  
 Veut iuſqu'au viſ le fer chaud.  
 Conſeillé, conſeille autruy.  
 O que de cris l'on orroit,

Qui le pourra ſen amendera ſi m'entend: Qui ne m'êtéd ie me conten-



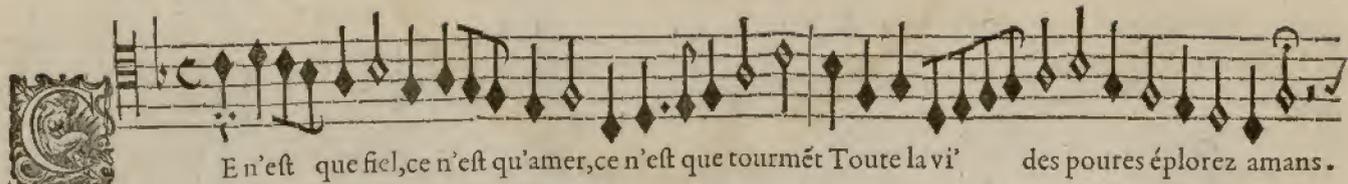
re iem'entend.

Qui le pourra ſen amendera ſi m'êtéd: Qui ne m'êtend ie me contente ie m'êtend.

LE PRINTEMS.

T A I L L E.

C

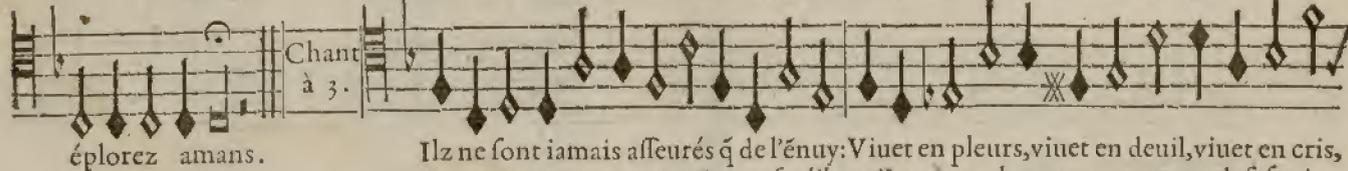


En'est que fiel, ce n'est qu'amer, ce n'est que tourmēt Toute la vi' des poures éplorez amans.

A  
cinq.

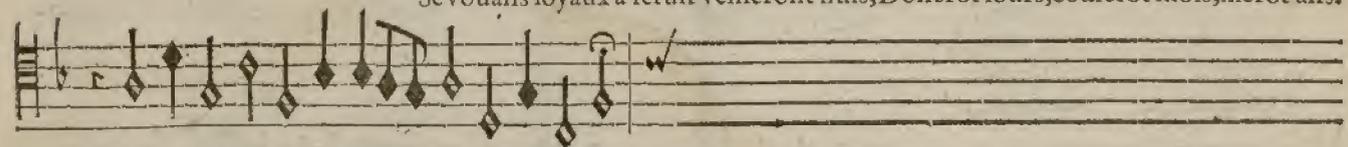


Ce n'est que fiel, ce n'est qu'amer, ce n'est que tour- ment Toute la vi' des po- ures

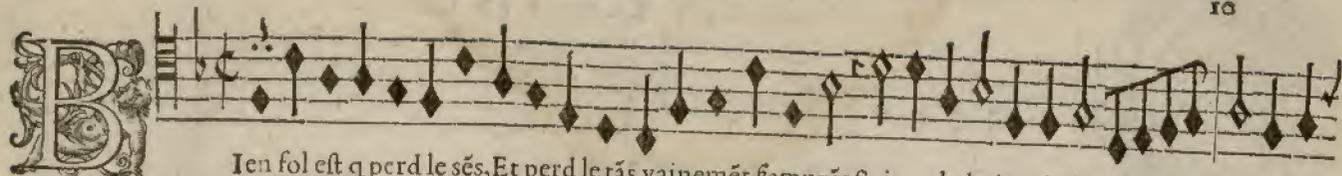


éplorez amans.

Ilz ne sont iamaïs aſſeurés q̄ de l'énuy: Viuet en pleurs, viuet en deuil, viuet en cris,  
De repos auoir ne pourrôt vne ſeul'heur'Ire, martel, rage, rancune, deſeſpoir,  
Au milieu du cœur dérôgés cachet ū vér Qui touſiours les piq̄, les mord, les alâguie  
Se vouans loyaux à ſeruir veilleront nuis, Donerôt iours, coulerôt mois, filerôt ans.



Entre dés las, entre dés dars, entre dés feus.  
Enjalouzés, encheuê- trés, les abêtit.  
Sur le frôt ſans ceſſ' y portront peinte leur mort.  
Pour recompens' vn repentir leur demourra.

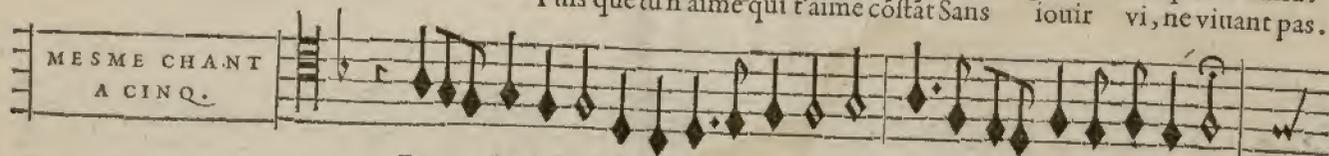


Un fol est q perd le sés, Et perd le tás vainemēt samuzāt Soit a la haine du loyal, Soit à l'a-



mour malheureux de lingrat.

En te donnāt a qui moīs te voudroit, Vn qui est rien tu éconduis.  
 Vn qui te cherche tu chasses au loin, Vn tu poursuis qui te fuira.  
 Ainsi tu laise la meure moison, Esperant d'vn friche sās fruit.  
 Puis que tu hais qui te veut, tu és biē Digne d'aimer qui te haira.  
 Puis que tu n'aime qui t'aime cōstāt Sans iouir vi, ne viuant pas.



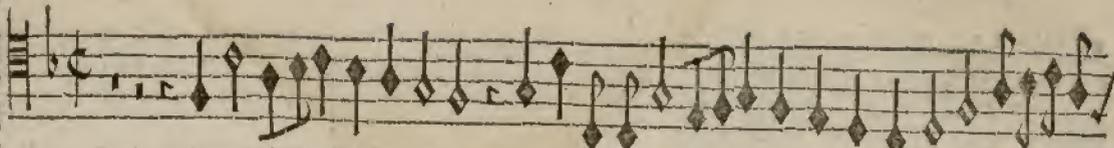
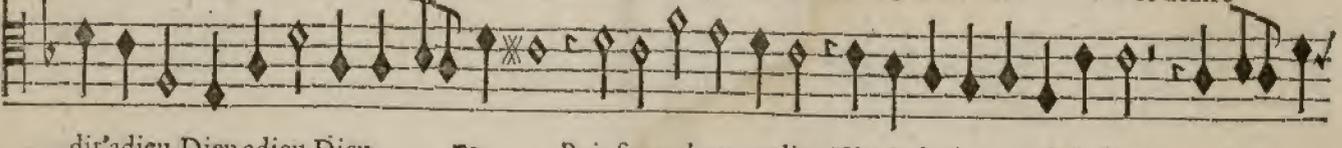
En te donnāt a qui moins te voudroit Vn qui est rien tu éconduis.  
 Vn qui te cherche tu chasses au loin, Vn tu poursuis qui te fuira.  
 Ainsi tu laise la meure moison, Esperant d'vn friche sans fruit.  
 Puis que tu hais qui te veut, tu és bien Digne d'aimer qui te haira.  
 Puis que tu n'aimes qui t'aime constant Sans iouir vi, ne viuant pas,



Le chant de l'Alouette à quatre de Iannequin. Sur lequel a esté adiousté vne  
Cinquiemesme voix par CLAUDE LE IEVNE.

R sus, or sus vo<sup>o</sup> dormés trop Madame ioliet- te madame ioli, madame  
ioliet- te, Il est, il est iour leués sus, Ecou Ecourés l'Alouette,  
écou écoutez l'Alouette, il est iour il est iour il est iour il est  
iour, iour, iour, iour, il est iour il est iour il est iour que dit Dieu que dit Dieu  
que te dit Dieu que te dit Dieu Petite Petite il est iour il est iour.



  
 A gentil- l'Alouette La gentille gentil- l'Alouette avec son tire lire,  
  
 avec son tire lire      tire lire      Tire l'ir'al'iré, & cite liran tire  
  
 Vers la voute du ciel,      voute du ciel, Puis son vol vers ce lieu, vers ce lieu      Vir' & dezire  
  
 dir' adieu, Dieu adieu Dieu,      Puis son vol vers ce lieu, Vir' & dezire      dir' adieu, adieu  
  
 Dieu adieu Dieu,      adieu Dieu



Ire 3/4 lire 3/4 li fere lire li pi ti pi ti re



li fere li re ti pi ti pi tire lire liron, que dit Dieu 3/4



3/4 que dit Dieu, Tout chaffieus, Tout farcineus, Tout marmi-



teus, Cocu 3/4 cocu 3/4 cocu 3/4 cocu 3/4 cocu, Coquin maraut, lourdin lour-



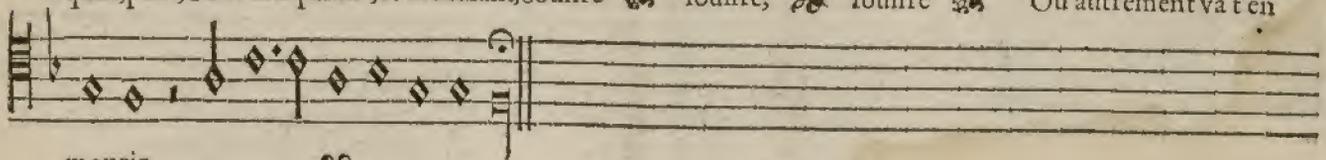
daut, petin petaut, niaut nigaut, badin badaut, vessin vessaut. Cocu 3/4 cocu 3/4 cocu co-



cu, Hou hou qu'il est laid, 28 ce cocu, cocu, tortu, bossu, Va faux truant, co-

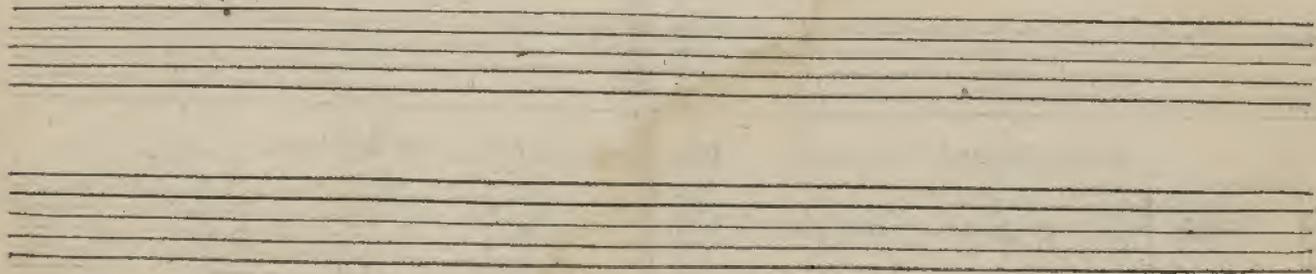


quin, puât, Tout mal péfant, & medizant, Souffre 28 souffre, 28 souffre 28 Ou autrement va t'en



mourir.

28





Oicy le verd & beau May  
Rôzes & Lys cuillir faut  
Neige, frimas ne, sont plus,  
En toutes pars les oizeaus

Conuiant à tout foulas,  
Pour lacér de beaux chapeaus,  
Calm' & douce rit la mer,  
Vont ioyeus dégoizetans,



Tout est riant, tout est gay,  
De beaux bouquez & tortis  
Le vent hideus se tient coy,  
Et par amour s'ébaudir

Rôzes & Lys vont florir.  
Dont reparés nous ferons.  
L'air drille d'un dous zéphir.  
En la forêt, sur les caus.



Rion, iouons, & fautons,

Ebaton nous tous à l'envy de la faizon.



Rion, iouons, & fautons, Ebaton- nous tous à l'en- vi de la faizon,

**B**



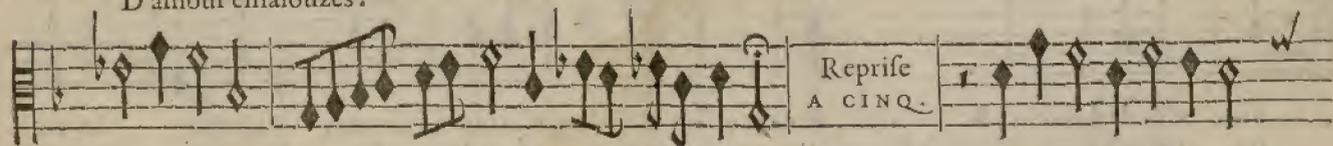
Runelette, ioliette, m'amourette, mō tout,

Tu m'as émé pour vn tans, Et puis tu m'as quité la,  
 Tu as & grac' & beauté Ie t'ai-meroy volontiers,  
 Tu m'as volé de mon cœur Et ren- le moy ie t'en pri'  
 Si veus le tien me baillér Rien le mien il est tien,  
 Tu vois, tu m'ois, tu m'érés: Ie veus ton aiz' & mon bien,  
 Ne pense plus m'abuzant Me mar- teler le cerueau



Ie ne say la raizon?  
 Si volois me r'aimer.  
 Ou m'aseure ton cœur.  
 Qui n'a cœur ne vit pas.  
 Et ie hay le tourment.  
 D'amour enialouzés.

Si tu veus ie t'ai-meray, Si- non ie te dezémeray; Emér ne



puis de bon gré Con- tre gré ne puis émér. Si tu veus ie t'aimeray,

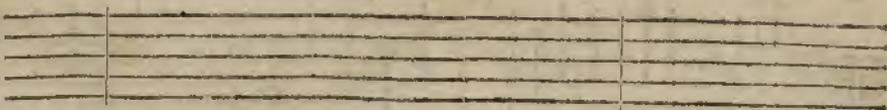


Sinon ie te dezémeray, Emér ie puis de bon gré, Con- tre gré ne puis émér.

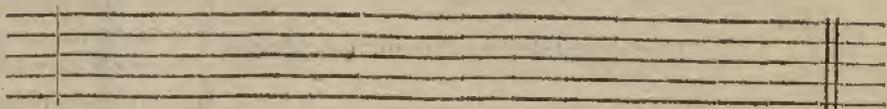
LE PRINTEMS.

T A I L L E.

D



Rôze reyne dés fleurs,



Quand ie te voy, quand ie te sens, en amour fin tu me confis.

Chant  
A QVATRE.



Céte bouche pleine toniours & d'odeur  
Ce bel œil d'amour le carquois d'ou auéind  
Done quelque dous reconfort a mon ar-  
Ne me fais sounpirs é- lancer, ne me fais



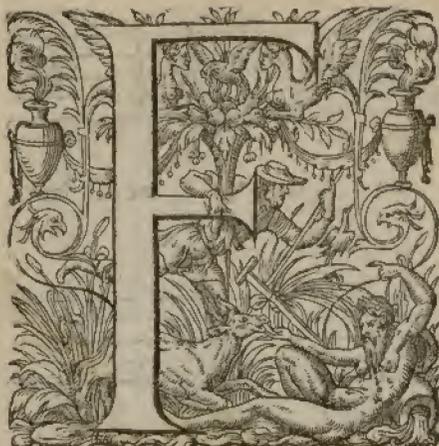
ra-	r' & de douceur,	Et de son ris,	& de son chant,	& de son deuis si plaizant,	Et de son	baizér
ses	chaleureus trais	Chafe d'autour le brouillas noir	serénant le ciel de son feu,	Et me d'ar	Idant mi-	
deur,	& ma langueur,	Et cet espoir qui m'a nourri	de l'acueil de tes priuautés,	Ne me pér-	méts di-	
plus	crier en vain,	Si amour dous me don'vn iour	que de toy iouiss' a mon gré,	Le iour a-	prés fi	



a- doucit toute l'aigreur que l'amour fait,  
 le beaux feus, pique mon cœur, grille mon sang. O Rô- ze rei- ne dés fleurs,  
 re trompeur t'appelant ingrat à bon droit.  
 mourir faut, béle trop aize ie mouray.



Quand ie te voy, quand ie te sens, en amour fin tu me confis.



Rancine, rôzine, nimphète, blanchète, parfète beauté :

Qui loû' la brune couleur, Ne blâme pas la blancheur.

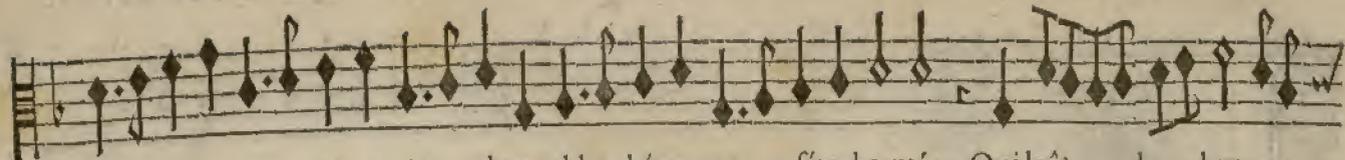
Chant  
A QUATRE.

La Roze reine des fleurs,  
Loüon le iour qui est blanc,  
Europe brun' aus yeux noirs,  
Venus le poil achâtein,  
Ie loû' le brusque maintien,  
La pérle blanch' en ar gent,

REPRIZE  
A SIX.

Et le Lysroyal à son pris,  
Et loüon la nuit qui est noir,  
Leda bel' & blanch' aus yeus verds  
Et Mineru' auoit le poil blond,  
Et ie loû' la simple gayté,  
Le Rubi reluit roug' en feu,

La vio-lett' a son lôs.  
Et l'vn & l'autre à son pris.  
Egalement se loû'ront.  
Chaque déefs' a son lôs.  
Et l'vn & l'autre m'ont pris.  
Le Diamant com' eau noir.



Fran- cine, ro- zine, nim- phette, blanchette, par- fète beauté: Qui loué la brune



couleur, Ne blâ- me pas la blancheur.

Le chant du Rossignol à quatre de Iannequin. Sur lequel a esté adiousté vne 5<sup>e</sup>. voix par CL. LE IEVNE.



N é- cou- tant le chant melo- dieus De ces plaizans



& tant dous Ros- signols, Qui vont dizard ainsi,



ainsi, ainsi, ainsi, ainsi, ainsi, ainsi, ainsi, L'vn deus me dit pas-



fés parcy parcy parcy parcy Et vous orrés qui chan- tera le mieus. Et



vo<sup>o</sup> orrés qui chan- tera le mieus.

Ous, tous, tous, tous veillés estre soigneus,estre foigneus Damour fernir

loyamment en to° lieux, Et luy criér mércy,mércy, mércy,mércy,en écoutant,

Vyés, fuyés, fuyés,fuyés,gés melanco- lieux,Suiués ,suiués,suiués, sui-

ués fuyués gens ioyeus en to° lieux, Et de foucy dites fy fy,fy fy fy,Retournés cy mardy, mar

dy mardy mardy Et vo° serés pl° que deuant ioyeus,Et. en écoutant.

3<sup>e</sup>.  
partie.



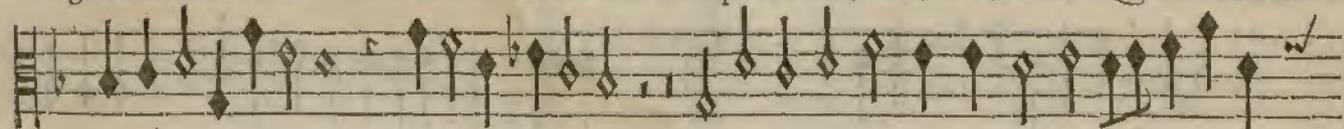
E peint Chardonér, le Pinson, la Linote, et la Linotte



La dōnent aux frais vens leur pl<sup>9</sup> mignarde notte, leur plus mignarde mignarde notte, leur plus mi-



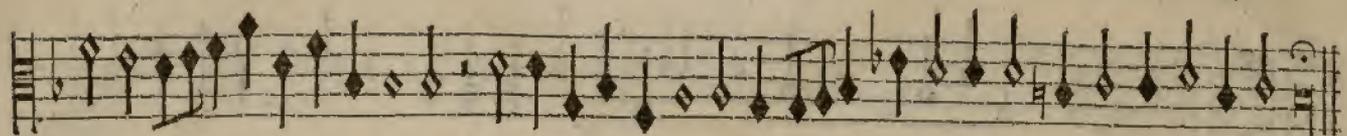
gnarde notte, Mais tout cela n'est rié n'est rien, au pris de tant, de tāt, de tāt, d'accors Que Philomél' en-



ton' en vn si petit cors en vn si petit cors, Surmontant en douceur en douceur l'har- moni-



e plus douce l'har. Qui naif- se du goziér, de l'archét, ou du pouce. Surmontant en



douceur L'har- monie plus douce      Quinaif-      se du goziér, de l'archét, ou du pouce.



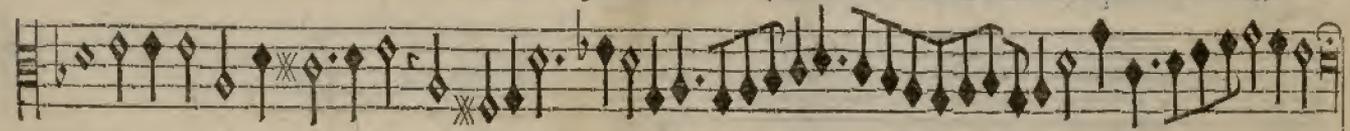
O      Dieu combien de fois, combien de fois      So' les feuillus rameaus,      Et des ombreus



ormeaus l'ay tafché marier,      mes cháfós immortelles Aus pl' mignars refreins, Aus,



de leurs      chan-      fons plus      belles. l'ay tafché marier      mes cháfós im



mortelles Aus pl' mignars refreins      de leurs      chan-      fons, cháfons      pl' belles.



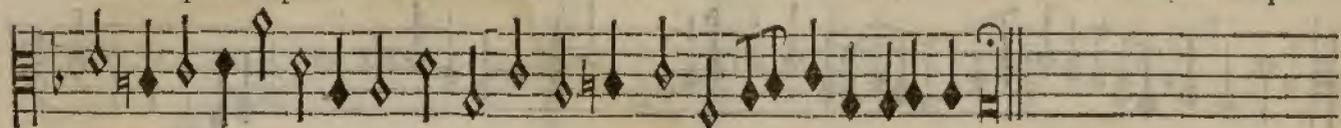
L me semble qu'encor' qu'ëcor' T'oy däs vn verd buisson D'vn sauant Rossignol la



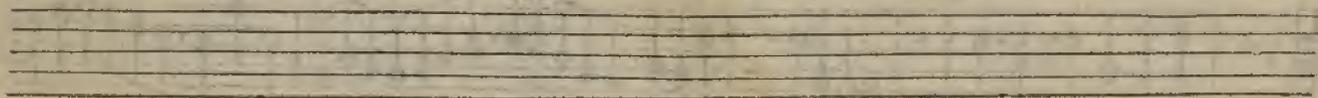
tremblan- te chanson, Qui tenant or' la Taille, Or toute quatr' en-



semble apellant par les bois Au combat des neuf feurs les miens disan- tes voix. Puis toutes cinq en-



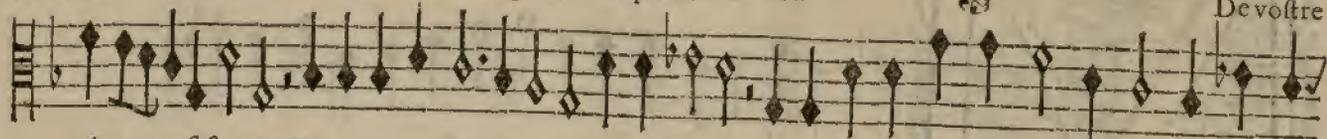
sembl' apellât par les bois Au combat des neuf feurs les miens disan- tes voix.





A mignōne ie me plain, migōne ie me plain, Ma.

De vostre



rigueur si forte: De

ma mignōne: P'ay d'ennuy le cœur tout plei d'ennuy le cœur tout



plein, P'ay d'ennuy le cœur tout plei tout plein, Pour l'amour que ie

vo<sup>o</sup> porte: Pour.



Aussi vo<sup>o</sup> ne mestimés: Voire l'ō vo<sup>o</sup> cognoit bien. Allés allés mō amy N'é a vo<sup>o</sup> poir d'autre Allés,



Allés allés mō amy N'en a vo<sup>o</sup> point d'au- tre.

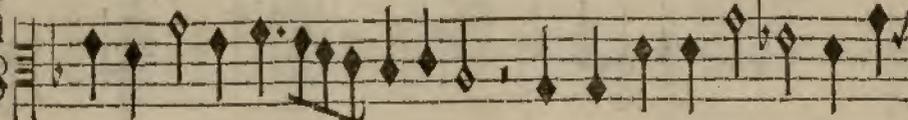
3e  
E ij



A mignon- ne si c'estoit



mignonne Que ie vous euls'offencé- e, offencée, Que ie.



Vous pourriés à fort bõ droit pour



riés à fort bon droit Vous. mignonne, Me cacher vostre vo-



tre pensée, Me cacher vostre pen- sée. Mais ie vous suis seruiteur, I'en suis mal recompensé,



mal recompensé, Dónés moy d'oc sans rigneur Part en l'amour vostre,

se

Allés



allés mon amy N'en a vo point d'autre. Allés allés mon amy

se

Allés al-



lés allés mon amy N'en a vous

point d'autre. Allés allés mon amy

N'en a vous



point d'autre.

C L. LE IEVNE.

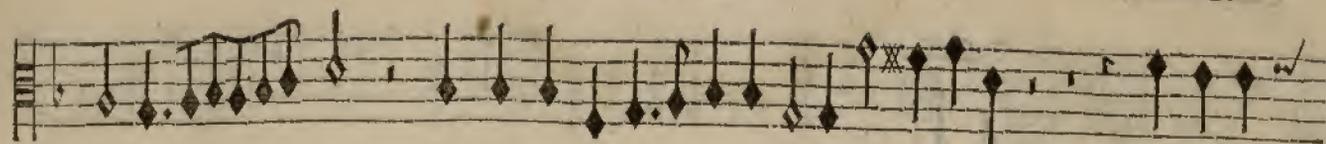
TROISIEME PARTIE  
A TROIS SE TAIT.

QVATRIESME PARTIE  
A QVATRE.



A mignonne i'ay esté, mignonne i'ay esté Si foi-  
gneus de vostre vie, Qu'aupres de vous l'autr'été, Qu'aupres  
Qu'aupres de vous l'autr'été,

The musical notation consists of three staves. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The notes are primarily quarter and eighth notes. The lyrics are written below the staves, with some words appearing on multiple lines. The piece concludes with a double bar line and a repeat sign.



Me tint vostre mala- die, vostre ma- ladie,

C'estoit pour



vo- stre plaisir. Vous aués mal deuiné.

Allés allés mon amy N'en a vo<sup>o</sup> point d'au-

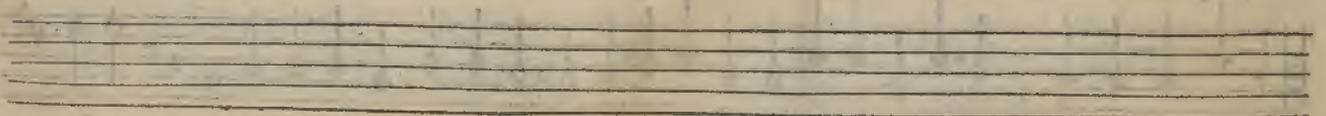


tre. Allés allés, N'en a vo<sup>o</sup> point d'autre Allés allés

mon amy N'en a

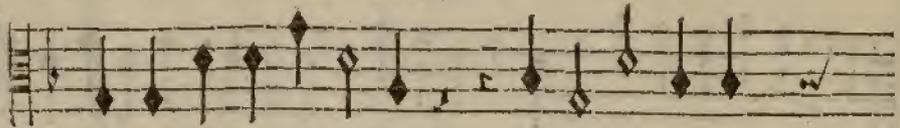


vous point d'autre.





A mignonne ie n'ay point



Ma mignonne ie n'ay point ie n'ay point Mon a-



mitié feint'ou caute:

28

Pourtant



ce qu'au cœur me point,

28

Pourtant ce qu'au cœur me point, qu'au cœur me



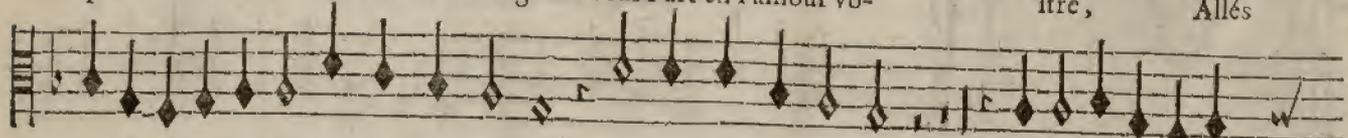
point Ne vient que de vostre faute: Ne.

28

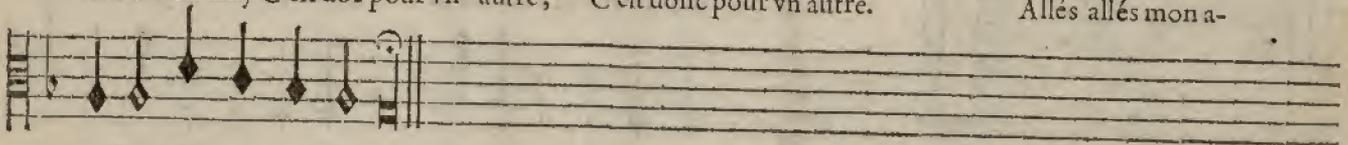
Ne m'aués vous pas promis? Vostre



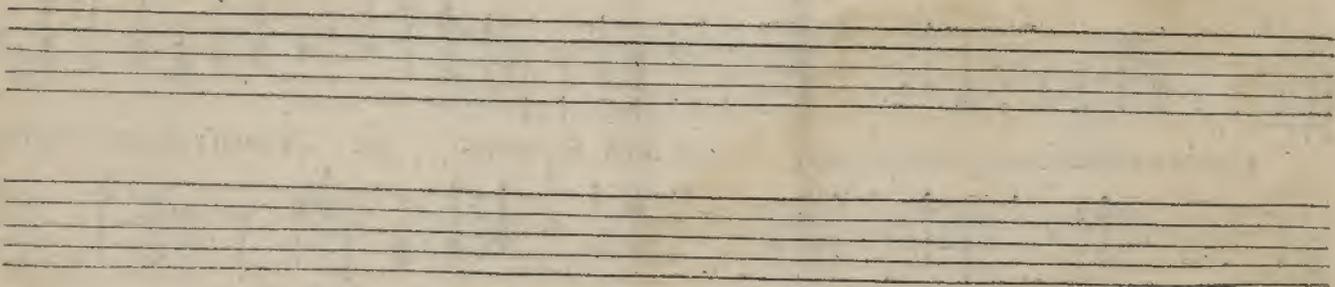
pere le veut bien: Contre vostre gré ne veus Part en l'amour vo-  
 fre, Allés



allés mon amy C'est d'oc pour vn autre, C'est donc pour vn autre.  
 Allés allés mon a-



my C'est d'oc pour vn autre.





A mignonne voudriés vo<sup>9</sup>, mignonne voudriés vous

Ma mignonne voudriés voudriés vo<sup>9</sup> Me fair' vn si grand outrage,

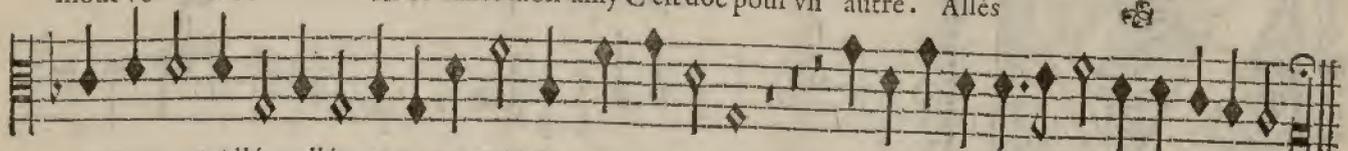
Pourroit bien vn œil si doux,

Cacher vn si fier courage: fier courage, vn si fier si fier courage: Vous n'y aurés point d'honneur, Vous vo<sup>9</sup> en repentirés: Je ne veux plus en langueur, en langueur Suiure l'a-



mour vo-  
stre.

Allés allés mon amy C'est d'oc pour vn autre. Allés



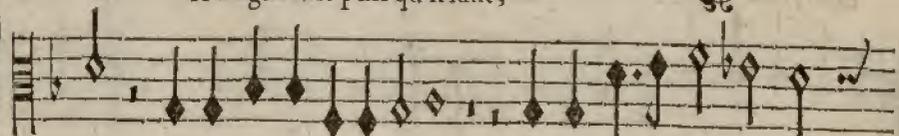
Allés allés mon amy C'est d'oc pour vn autre.

5



A mignonne puis qu'il faut,

32



Noter vostr' ingratitude,

Ma mignonne puis qu'il faut



puis qu'il

faut

Noter vostr' ingratitude, No.

38

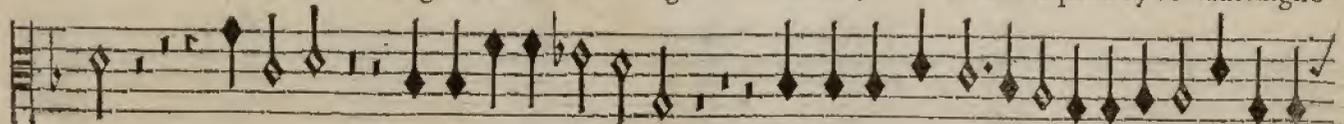


Noter vostr' ingratitude,

vostr' ingra-

titude,

Vn autre que moy vo' faut mignõ-



pe

mignonne

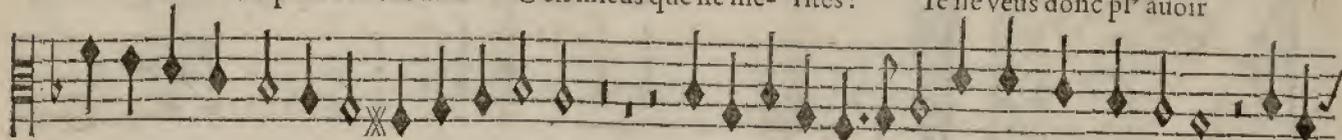
Vn autre que moy vo' faut

Qui vous tienn' en seruitude,

38



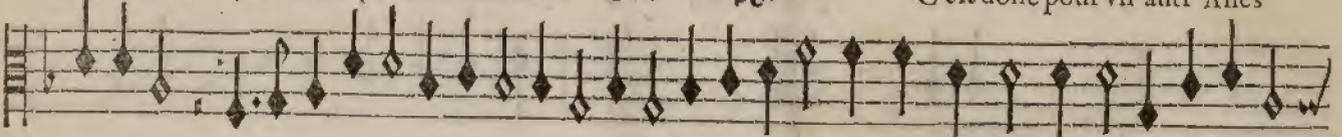
Vn paissant vous aura: C'est mieus que ne me- rités: Je ne veus donc pl<sup>9</sup> auoir



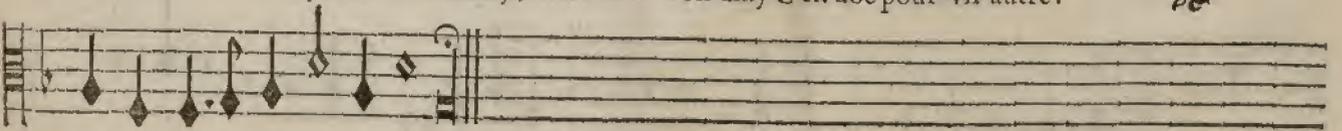
Par en l'amour vostre, Part en l'amour vostre. Allés allés mon amy C'est donc pour vn autre. Allés



allés mon amy C'est d'oc pour vn autre. C'est. ~~de~~ C'est donc pour vn autr' Allés



mon amy, mon amy, allés mon amy, Allés allés mon amy C'est d'oc pour vn autre. ~~de~~



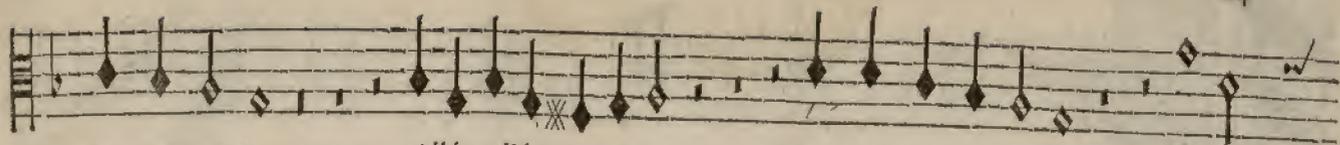
C'est donc pour vn autre,



A mignonne ie voy bien Qu'il faudra que ie vous  
 laisse, Qu'il faudra que ie vous laisse, Et que ie ne  
 puis en rien, Amollir vostre rudesse,   
 Voir'il y a bien de quoy. Adieu donques mes amours. Adieu  
 ie diray toujours Fy de l'amour vostre, Allés allés mon amy C'est donc

T A I L L E .

24

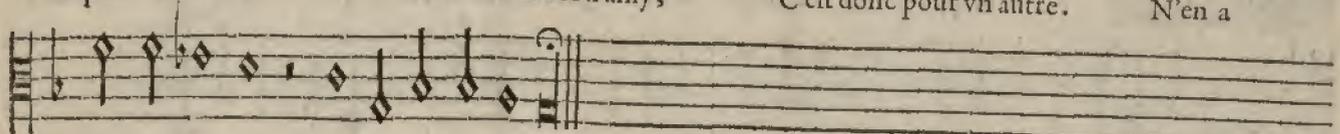


pour vn autre

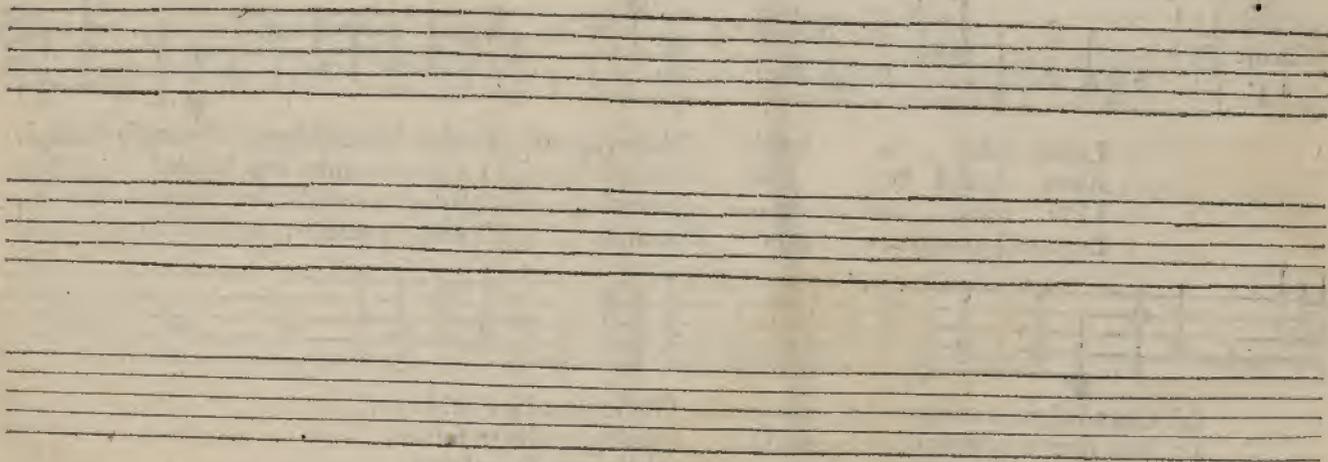
Allés allés mon amy,

C'est donc pour vn autre.

N'en a



vous point d'autre. N'en a vous point d'autre.



Reprize A TROIS. C L. L E I E V N E.



E l'ay, ie l'ay la belle fleur que m'as donè, Tant que viuray ie la gardray.



Ie l'ayme bien & la tien cher' & la tiendray Fidèlement la gardant Jusques au dernier soupir.



La mér defus le fomét d'Atlas s'épandra. Dedans le bois arbreus s'émera le Daufin.  
 Alors du ciel les étoi- les hautes chérrôt. La nuit s'étendra sous le soleil se haussant.  
 L'été n'ara nul épi, ni fleur le Primtás. Ni fruit n'ara l'Autônn' inégale faizon.  
 Le plomb pezzant na- gera flotant defus l'eau. Le liége pousseus plongé a fons se noira.



Lés Ours dedans le marin flot se retrairont, O béle quand ie t'oubliray.  
 Le iour fera d'ou s'abaissant le soleil fuit, O béle quand ie te fuiray.  
 L'iuér n'ara nége, brouillas, glace, ni pluî, O béle quand ie te lairay.  
 La terr' au ciel, le feu en terre se rendra, O béle quand ie te hairay.

Reprize  
A CINQ.

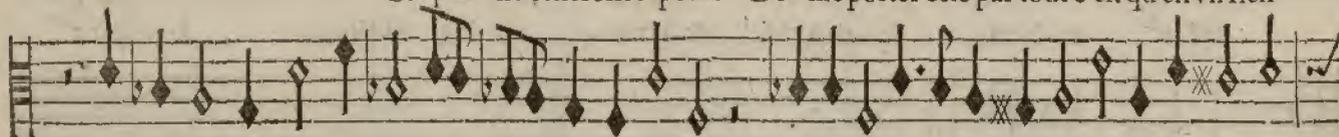
Je l'ay, ie l'ay la belle fleur que m'as do- né, Tât que viuray ie la gardray :

Je l'ai- me bien, & la tien cher' & la tien- dray Fidèlement la gardant

Juf- ques au dernier foupir.



Es yeus ne cesseront i' point De regarder ce beau vizage dont faé suis,  
 Mon cœur ne cessera tu point De repenser mille pensemens abuzeurs.  
 O bouche cessera tu point De deuizer de la belle dont la beauté  
 O mains ne cesseres vo' point De noter sur le papier l'amour de mon cœur  
 Ces piés ne cesseront i' point De me porter céle par tout c'est qu'en vn rien



Et cés yeus qui m'ot tout empli	d'amoureux feus:	Et ce poil d'or, & ce tein vif, & ce dous front.
Qui te font émér trauaillant	d'amour ingrat,	De tout or fin prometás mons qui seront vens.
De deuis nouveaux déchifré'	se ramentoit:	Et rafraichít la fol' ardeur, & la nourrit.
De nouveaux écris tou'-les jours	le demonttant:	Et m'échaufant de plus en plus le ra-
Mile dous dezirs & plaizirs	alumés font,	Qui se chanjans se feront cent mille tourmens.



Rechant A TROIS.      Reprise A CINQ.

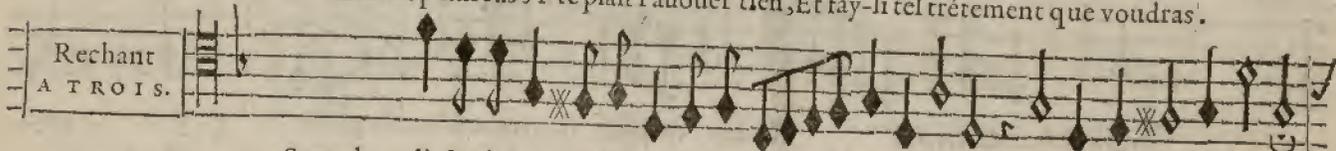
Je veu, ie veu toujours fuir      d'òu toujours ie suis pris.      Je veu, ie



veu toujours fu-      ir d'òu toujours ie suis      pris.



Ame ie viens fér' homag' à ta beauté, Et pour prezent ie r'aporté mon cœur.  
 Perles, Rubis, Emeraudes ie n'ay pas, Le cœur r'aport' & fidel' & loyal.  
 Pren-le ce cœur pur & net, & tout ardent D'amour, de foy, de dezir, de candeur.  
 Qu'est-ce q̄ peult doner qui valût mieus? Trezor plu'-grand ie n'auoy que mon cœur.  
 Autre plu'-digne trezor de plu'-grand pris Ne peut se voir que le cœur d'amy franc.  
 Ten gracieuze ta main béle ten-la Et vien le prendre ce cœur trop heureux.  
 Lui trop hureus s'i te plait le tréter bien, Le guérdonant de sa grande bonté.  
 Lui trop hureus s'i te plait l'auouër tien, Et fay-li tel trétement que voudras.



Serre-le, lâche-le, brû- le-le, glace-le, fais en a ton gré, Pour tou-jamais il est tien.



Serre-le, lâche-le, brûle-le, glace-le, fais en a ton gré Pour tou-jamais il est tien.



RECHANT A TROIS,

C L. LE IEVNE.



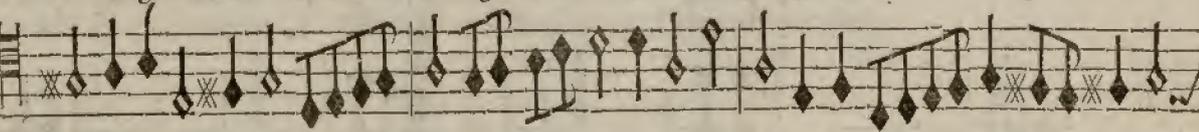
igne ie suis de candeur, Cigne ie meurs, & l'gui Vostre louan- ge chantant.

Reprize  
A CINQ.

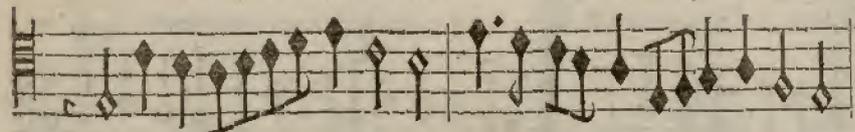


Cigne ie suis de candeur, Cigne ie meurs, & lan- gui Vostre louange chantant.

Chant  
à 3.



Pres de Meandr' en Azi' Hante toujours vn oyzeau Blanc de péna- ge par tout,



Rechât  
à 5.



Sans tache, dont la blancheur Sem- ble ma nét- te candeur. Cigne ie suis de candeur,



Chant  
à 3.



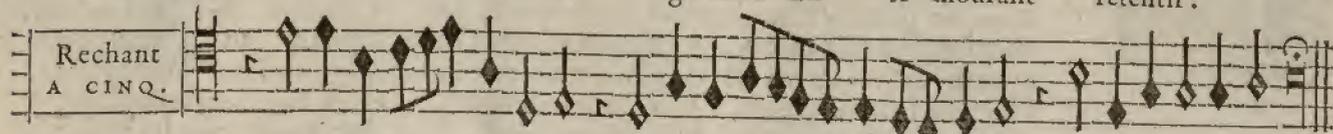
Cigne ie meurs, & lan- gui Vostre louange chantant. Donque ce gentil oyzeau



Quâd ce co- gnoit auancé Pres de sa mort aten- dû', Tant de mourir l'ichaut peu



Fait d'une dou- ce chançon Tout le riva- ge tortu En se mourant retentir.



Rechant  
A CINQ.

Cigne ie suis de candeur, Cigne ie meurs, & lan- gui Vostre louange châtant.



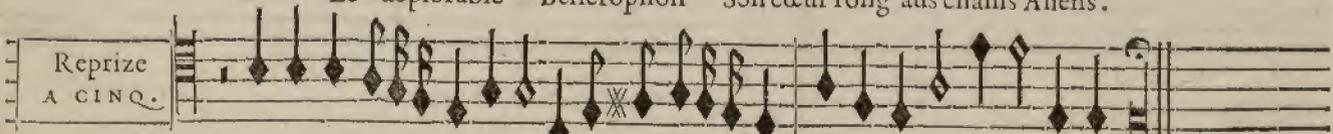
Rechant  
A TROIS.

Sa chur' il se va de jetér Celi qui monte plus qu'i ne doit.



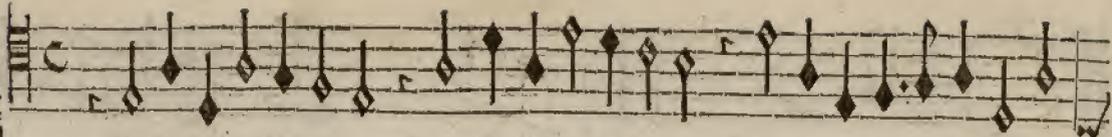
Chant  
A TROIS.

Vn amour haute i'ay pourchassé, Mais plaindr' il m'en faut & douloir.  
Façon oze plus qu'i ne peut, Foudroyé chér dans Eridan.  
Icare veut tro-haut s'éleuer, Dont luy conuient bas deualér.  
Tifo-éus le ciel écheloit jeint sous les mons Sici-liens.  
Le déplorable Bellérophon Son cœur rong' aus chams Aliens.

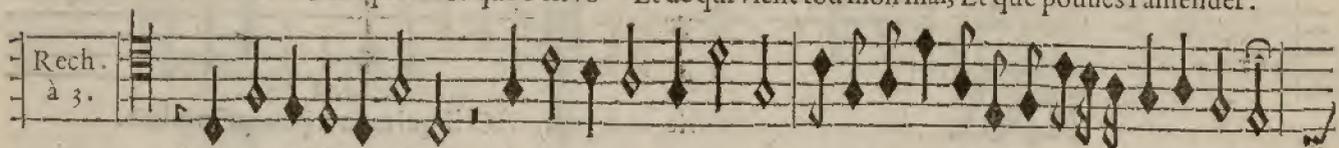


Reprize  
A CINQ.

A sa chur' il se va de je- tér Celi qui monte pl<sup>s</sup> qu'i ne doit.



... Erdre le fens deuant tous, Trembler, épris, & changer Tein & regard, & maintien :  
 Rien ne pouuoir dégorger, Estre muét voulant plus Conter & di- re son cœur,  
 Driū soupirer chaëun iour, Rire, plorer tout d'vn coup, Esperer en dezespoir.  
 Quād ne vo° voy ne voir riē, Quād vou reuoy reuoir tout Autre soulas ne chercher,  
 Hors you hair tou-plaizir, Autre dezir ne songer Hors la trouuer tout plazir,  
 Estre bouillant tout en feu, Estre gélē tou-tranš, Aucunefois tou-les deus.  
 Vous le saués que c'est vous Par qui ie souffre tel mal, Et qui pouués m'en oster.  
 Puis que saués que c'est vo° Et de qui vient tou mon mal, Et que pouués l'amender.



D'où vient cela ie vo° pri°? Dequoy, comēt, & pourquoy? Dite-le moy, dite-le moy ie vous pri°.



D'où viēt cela ie vo° pri°? Dequoy, coment, & pourquoy? Dite-le moy, dite-le moy ie vo° pri°.



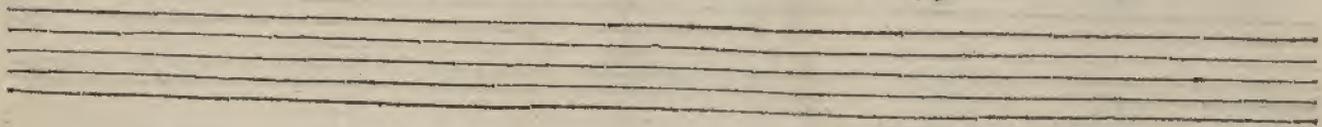


Vire tout pensif, défiant, & dépit, Varier de désein, ne fauoir que tenir,  
 Ne fauoir qu'on veut, ni vouloir le fauoir, Et le voulant ne pouuoir, & pouuant ne vouloir,  
 Tou-le iour plaintif douloureux soupirer, Ne iouir du repas, ni de ioy, ni de bien,  
 Toute nuit languir regretant, gemifant, Et ne point receuoir de ses yeus le sommeil,  
 Fère grand gain de la perte du tans, De ta honte l'honneur, de ta gloi- remépris,  
 Fumer & flamber de la flam' éloigné, Et tou contre le feu come gla- ce gelér,  
 Te haïr toy-mém' & fuir tes amis, Rir' a tes ennemis, a ta mort acourit,



C'est de l'amour soucieus le bon train.  
 C'est com' amour méne nostre bon sens.  
 C'est du labeur amoureux le payment.  
 Sont les ébas que l'amour te rendra.  
 C'est le profit que l'amour te rendra.  
 C'est le repos d'amoureuze langueur.  
 C'est si le fuis ce qu'amour t'aprendra.

C'est. 28  
 C'est. 28  
 C'est. 28  
 Sont. 28  
 C'est. 28  
 C'est. 28  
 C'est. 28



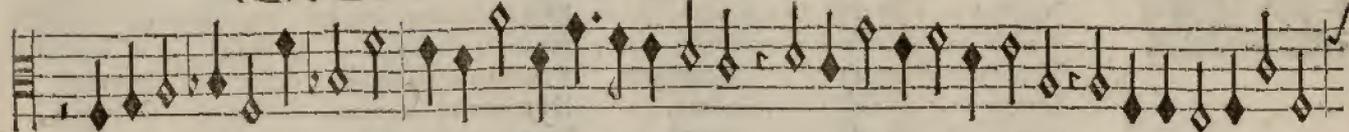
C L. L E I E V N E.

Rechant  
A TROIS.



Chant  
A TROIS.

Aiſſe faire, laiſſe faire Nous en ferons reuengés.

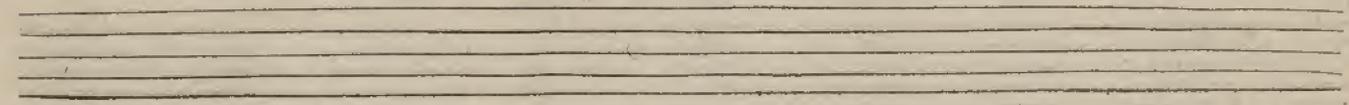


Que ie ſerue ferm' & conſtât,	Diligent, ſoigneus, & loyal	Vne maupiteuze beauté	Ingrat' & ſans amitié.
Que i' honor' & i' aime tout	Vigilant, deuot, & bontif,	Vn' inexorable fierté	En déſauſeur delaiſſé.
De la leure miel li flûra	Que le cœur venin te gardra,	C'eſt allés ie n' é dout' é rié,	I' ay découuert le poizô
Promettant iurant amitié,	Néte foy, naï- ue bonté,	Haine, traizô elle péſoit,	Et ma ruin' aprêtoit.
Le riray de voir ce beau tein	Tout éteint, défait & jaûni,	Ses cheueus q' luizet d' or ſi	Plôb deuenir ie verray.
Céte gaye grace moura, (ſuit,	Cés attraitſ rebuts deuiendront,	Et ce ris ridé méſiera,	Et céte bouche pûra.
Qui te ſert, t' honor' & pour-	Qui te cherch' & t' aime ſans dol,	Lors t' abhorrera ſ' écartât,	Lors dédégneus te haira.

Reprize  
A CINQ.



Laiſſe faire, laiſſe fai- re Nous en ferons reuengés.





E soupirois, & ie plorois, & me plénoy fut vn tems  
 Ou que ie fufs', ou que i'allasie ie trouuoÿ déplaizir,  
 Come celuy qui de la dent rage-donant du matin,  
 Pareillement de la cruelle qui m'auoit mes esprits  
 Vne fureur qui m'agitoit & iour & nuit, me força  
 Ce qui souloit me plére tant, ce qui si beau me sembloit

Pource que bien ie voulois  
 Flammes & pleurs, & soupirs,  
 Mors, de la best' enemî  
 Enuenimés de fureur,  
 D'estr' ennemi de mon heur;  
 Or me déplait come laid,



A qui tou mal me faizoit.  
 Et me faloit lamentér.  
 L'image void tou par tout.  
 L'image feu- le voyois.  
 Me pourchassér tout ennuy.  
 Et i'en ay hont' & horreur.

C'est main- tenant ma châson Non no no non, no no non, Ie ne soupire,



Ie ne pleur', & ne me plain pl<sup>o</sup> d'amour, Ie n'éme pl<sup>o</sup> non no non. C'est maintenant ma chanson



Non no no non, non non non, Ie ne soupire, ie ne pleur' & ne me plain pl<sup>o</sup> d'amour, Ie n'éme pl<sup>o</sup> non no no.



L'aid' a l'aid' helas, helas ie suis blessé, A l'eau, a l'eau, dedans, dehors, ie suis tout en feu.



Dédain que fais tu rezou-toy,	Tien ie veus es-	tre reçooy-moy,	Amour ton ennemi iuré
A celle qui m'a trahy, moy	Tant fidel tant	& si constant,	Paroitre fais combien tu peus,
Guéri ma play' & mon ennuy,	Mets moy en dou-	ce libéré:	Du feu la glace fay ialir,
Dédain si fais ma guérizon	En me sauuant	de sa prison,	Dédain aten l'autel sacré,
Veiqueur d'amour tu aras nō.	Des abuzés	le deliueur,	Saueur d'amans alangourés,



me mein'a trop cruelle mort.  
 dépestre moy de ses liens.  
 fay flammes des glaçons voler.  
 ou d'an en an ferui feras.  
 vengeur du loyal outragé.

A l'ai- d' a l'aid' helas, helas! ie suis blessé,



A l'eau, a l'eau, dedans, dehors, ie suis tout en feu.



E bandoulier vole l'argent De ceus qui passer les mons, Et toy tu voles nos cœurs.  
 Aus inconus i' feramal Et toy celuy tu tûras Qui plus te porté amitié.  
 La pauureté l'i reduira, De gayeté de cœur toy Tu nous feras tout ennuy.  
 Souuét pitié se trouu'en luy, De toy iamais ne sentons Que fiel, dedain, & courroux.  
 Donant la foy te la tiendra: Tu nous promets la douceur Et puis tu fais cruauté.  
 Les bādouliers valet mieux Que toy, cruelle sans loy, Quin'as pitié, ni tiens foy.

Rechant  
A TROIS.



Reconoy ta faur' il est tems, Et te soit allés ce qu'as fait Par le passé.

Reprize  
A CINQ.



Reconoy ta faur' il est tems, Et te soit af- lés ce qu'as fait Par le passé.

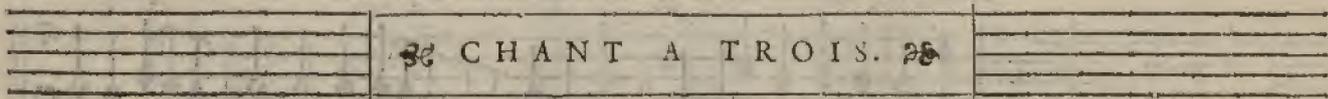
*B. San. Gen. Paris.*



Viconq' l'amour noma l'amour, Vouloit le surnomér la mort :  
 Quiconq' l'amant noma l'amant Vouloit le surnomér lamenr,  
 Qui dit métrefs' ataint' d'amour Vouloit détresse la nomér :



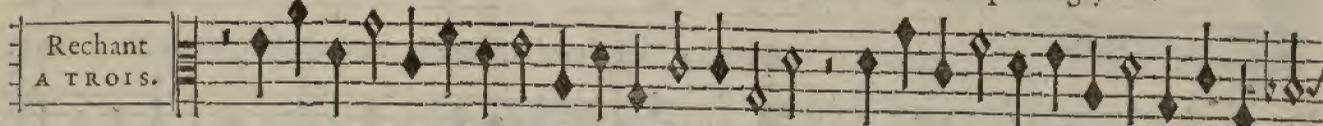
Qui aime, l'a- m'jperdra, Qui perd son âm' il est mort.  
 L'amant l'ô oit tou-par tout Piteus lamens lamenter.  
 Qui sert métresse l'aimant Vit en détrefs' & tourment.



A brunelette violette refloir, Labéle peinte Primevére s'en vient  
 Les oyzillons s'aparians drillet & vont, Et le bocage réiouy retentit  
 Le patoureau sa patourelle réjouit Flajolent du flajolér sa chanfon,  
 Les amoureaus Cupidoneaus de toute pars Volet épars, fléches & dars répandans :

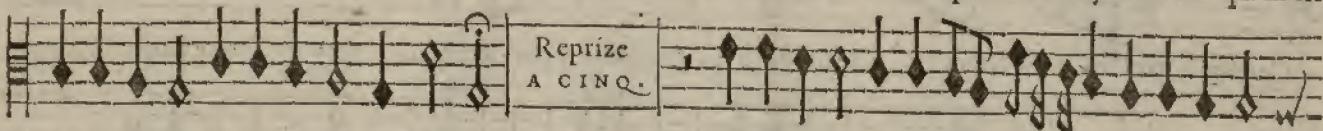


Ramène fleurs que le Zephi renourrit, Le parement de la nouvelle faizon.  
 De mille voix dégouzellan- tes en l'air, Toute lies'en amoureuze douceur.  
 Ele qui l'oit va le trouver de son gré, En y alant quite quenouille & fuzeau.  
 Toute la mer, toute la ter- r' & les cieus, Tous animaus d'amour épris s'égayront.



Rechant  
A TROIS.

O que ie peusse de la ioy' du renouveau me sentir, Ie ne le puis ne la voyant céle qui m'est



Reprize  
A CINQ.

Et toute ioy', & toute fleur, & Printans.

O que ie peusse de la ioy' du renouveau



me sentir, Ie ne le puis ne la voyant céle qui m'est Et toute ioy', & toute fleur, & Printans.

RECHANT A TROIS, C L. LE IEVNE,



'Vn émera le violet, L'autre le blanc, l'autre le noir, l'autre le gris



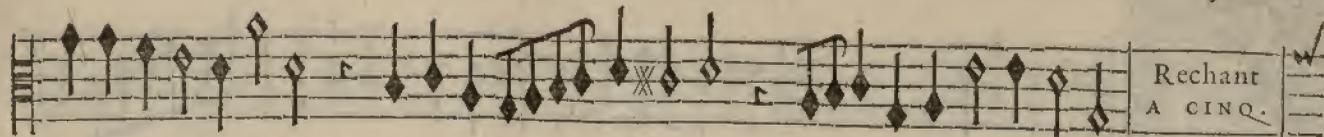
reloûra: L'vn se pléra du tané; L'autre de verte couleur sa liuré fera.



Quelqu'autre l'in- carnât chérit. Moy ie loûray, moy ie por- tray, Moy i'émeray tât que viuray l'orangé.



Le radieus tout animant, viuifiant Soleil beau, Qui s'apochant  
 La béle fleur qui du Soleil éme si fort la clairté Qu'élé la fuit  
 Le precieus & deziré riche metal qui tant vaut, Que tout le mon-  
 L'énable fruit que le Dragó ne fomeillât défendoit, Qui reprezen-



méne l'énable faizon,	Done l'été	se haussant	} Por- te le teint orangé.
& s'épanît le voyant,	Et se reclôt	le perdant	
d'ador' & cherche sur tout	Qui don' honneur	& plaizir	
te loyé de vertu,	Qui Atalan-	t'alenta	



L'vn émera le violet, L'autre le blâc, l'autre le noir, l'autre le gris te loûra. L'vn se plé-



ra du tané, L'autre de verte cou- leur fa li- uré fera. Quelqu'autre l'incar- narchérît,



Moy ie loûray, moy ie portray, Moy i'émeray tant que vi- uray l'orangé.





RECHANT A CINQ. C L. LE IEVNE.



I Iupiter s'auizoit Fai- r'vne Rei- ne des fleurs, Cerr'a la Rôz' i' don- roit



CHANT A QUATRE.



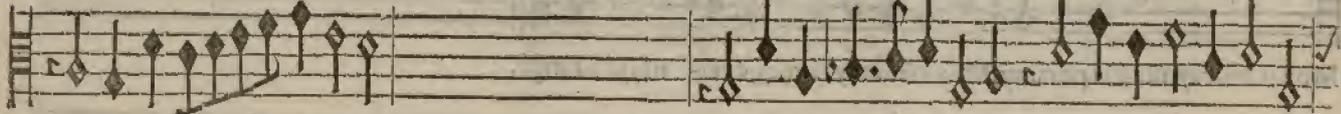
Tout le roy- au- me des fleurs. Aussi la Rôz' a bon droit Reine regente des fleurs,



Est tou-l'honneur du Printans C'est le bel œil du jardin : C'est la paru- re des plans,



C'est la rougeur du pourpris. Rien n'écla- tant que beauté, Rien ne fléant qu'amour fin,



Rien que Venus ne sentant, Rié que vigneur ne môtrât, Rié que dezir n'atizant, Rié n'émouuât que plaisir.

Rechant  
A CINQ.

Si Iupiter s'auizoit Fai- r'vne Rei- ne des fleurs, Cert'a la Rôz'i don- roit

CHANT  
A QUATRE.

Tout le roy- au- me des fleurs. La béle Rei- ne des fleurs Lors que la feuil' épandu'

Rid molement de fermê Aus Zephirines frescheurs, Dans le féilla- ge vermeil : Elle s'égaye sou- urant

Rechant  
A CINQ.

En délicate tendreur. Si Iupiter s'auizoit Fai- r'vne Rei- ne des fleurs,

Cert'a la Rôz'i don- roit Tout le royau- me des fleurs.

LE PRINTEMS.

T A I L L E .



RECHANT A TROIS.

CL. LE I E V N E.



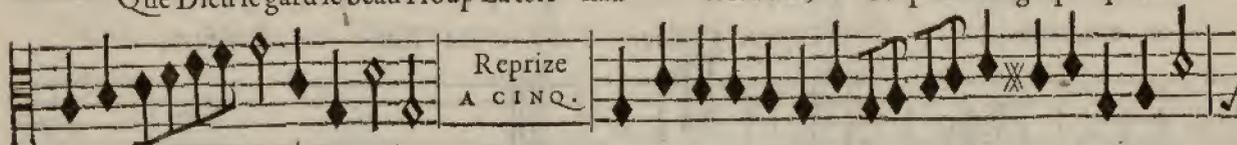
Atourelles io- liètes, & fidèles patoureaus, Et qui émet amourètes,



& qui émet amoureux: Ietés la crainte du Loup, Venés a l'ombre du Houp.



Le gay, le verd, le beau Houp	De son feilla- ge toufu	Vn ombre fresch' épandra,
De so' le verd & beau Houp	Ne loge point de venin,	Iamais n'y vient le Sérpent,
De sus la branche luyzant	Du Houp toujours vigoureux	Le foudre point ne cherra,
Les oizillons dégoizans	Et chant, & voix de soulas	Y font l'amour & leur nid,
Que Dieu le gard le beau Houp	La tête hau- televant,	Ne puis' orage quelqu'onc



Vo' defen-	dra, vous abrira.
Tout y est	net, tout y est sain.
Du toner-	r' il vo' garantit.
A moué's	viennet y brancher.
Ni l'ofen-	cer, ni l'ébranler.

Patourelles iolietes, & fideles patoureaus,





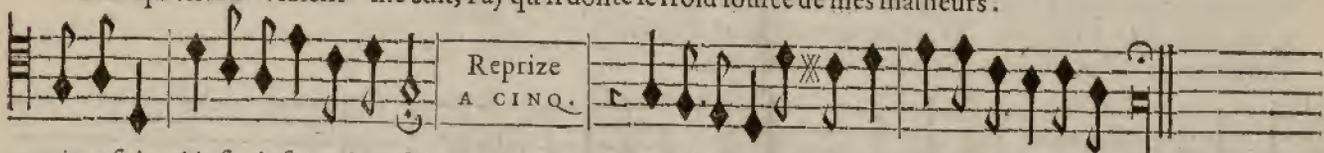
'Vn cœur fier le refus cruel, M'emplir l'âme de feu qui furieux me rend,  
 D'un côté le desir me poind, Cherchant celle qui fuit pour ne me voir mourir,  
 O mô sort rigoureux qui fais En moy tant de douleurs dont ie me sens tuér,



Rechant  
 A TROIS.

Et d'un autre le dous acueil Enflammé de l'amour mô gelé cœur ne peut.  
 Mais hélas le dédain me tient, Et nul cas ie ne fais d'une qui m'aime tant.  
 Puis qu'un feu violent me cuit, Fay qu'il donte le froid source de mes malheurs.

Ainsi ie fuy



Reprize  
 A CINQ.

qui me fuit, Ainsi ie fuy qui me fuit.

Ainsi ie fuy qui me fuit, Ainsi ie fuy qui me fuit.



Et qui émet amouretes, & qui émet amoureux: Ietés la crainte du Loup, Venés a l'ôbre du Houp.

I ij



Ve null' étoille sur nous Ne vienné pl<sup>9</sup> se montrer, Que chaque flambe des cieus  
 O Lune, Lune vien ten Desous le roc de Latmos Avec le pâ- tregentil  
 Fébus delaisse ton char Reuien te faire pasteur, Et Beufs & Va- ches garder  
 O toy mó heur & seul bié D'amour l'étoille plaizant, De tes rayons si trébeaus

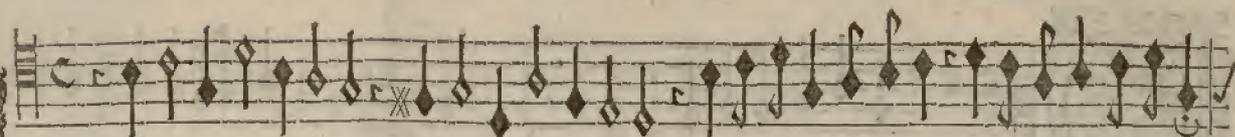


De honte voi- zerendant A son soleil sa clairté.  
 Qui tant te plût que dormât Levins souuent rebaizer. Laisse la dan- ce des cieus, Ma bell'éteint  
 Com' autrefois tu faizois D'amour touché pour Admét.  
 Penétre moy iusqu'au cœur, Et pren pitié de mon mal.



ta clairté. Laisse la dance des cieus, Ma bell'éteint ta clairté.





V peus de moy te passer, Je puis de toy me passer: Tel ie feray que seras, Ainsi feray que seras.

CHANT  
A TROIS.



On le m'a dit que tu prens a dédain ma foy, Ne pense pas me mar-  
 Pl<sup>o</sup> tu cognois m'éprouuâr que ie t'aime fort Et plus te vas moquer de moy.  
 Lors que premier ie t'émé, tu fégnois m'émer, Et lors t'émay de vray amour.  
 Or ie cognoy que c'étoit vne faulseté: Qui point ne m'aim' émer ne puis,  
 Voire i'auize qui fait que tu hais me voir En autre lieu le cœur tu as.  
 Puis que le change te plait i me plait: adieu Le gain souuent le chan- ge fuit.  
 Pis que tu n'as déloyale tu peus trouuer? Et pis que i'ay ne puis auoir.



Reprize  
A CINQ.

Tu peus de moy te pas- ser, Je puis de toy me passer: Tel ie feray que seras,



Ainsi feray que seras.

SESTINE A CINQ. C L. LE IEVNE.

**D**

V trist' hyuer,      Du trist' hyuer la rigoureu-      ze la rigoureuze gla-  
ce Se font      Se fond      aus rays      du Soleil gracieus: Et le Printans      le Prim-  
tans      a la      riante face      Montre déjà      le ferein      de fes  
yeus, La terr' aussi voulant      voulant complair' aus cieus,      com-      plair' aus cieus,  
Ia se repar' avec,      meilleure gra-      ce.      Ia se repare      Ia se repar' avec      meilleure grace.



Lore s'émail- l' & par- fume de grace, Mirant son sein ainfi, Mirant  
son sein ainfi que dans la glace D'un cristalin, dans la glace D'un cristalin, en la vou-  
te des cieus: en la vou- te des cieus: Et les Zé- phirs, les Zéphirs de soupirs gracieus, de sou-  
pirs gracieus Tiède coulans, Tiède coulans ont desséché les yeus De l'air qui a plus ioy-  
cu ze la face. ont desséché les yeus De l'air qui a plus ioyeu- ze la fa- ce.

Re Venus a l'amoureu- ze fa- ce, Venus  
 a l'amoureu- ze face, S'a- compagnât de mainte Nymph' & grace, S'a- com.  
 Au déployer, Au déployer du beau iour de ses yeus, Au déployer déployer du beau iour de ses  
 yeus: Dedans les cœurs fait diffondre la glace Par les ardeurs de son feu graci-  
 eus, de son feu de son feu graciens Dont'ell'échauf' & la terr' & les cieus, & la terr' & les cieus.



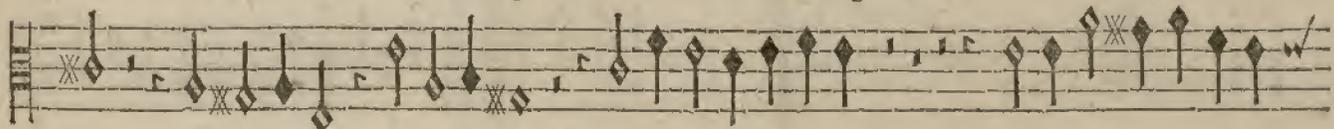
On filz amour qui a volé des cieus, amour qui a volé des cieus, Son filz amour qui a



volé des cieus q a volé des cieus, amour q a volé des cieus Ayât de Lys, Ayât de Lys, & de Rôzes la fac' Ayât de Lys &



de Rôzes la face, Des mefines coups 28 de festrâis grâcieus, 28



S'il blef's a mort, 28 il donn' auffi la grace, 28



auffi la gra- c' Et n'y a cœur voire fut il de glace, voire fut il de glace, 36



Qui ne s'enflâm' amorcé de ses yeus, amorcé de ses yeus, Qui ne s'enflâm' amorcé de ses yeus. amor. 36



Cinquiesme partie.

C L. L E I E V N E.

Es claires nuits relin-      zet de mil-      l'yeus,      28      de

mil-      l'yeus:      La Mer se calm' & vnit      comme glace:      Bref il n'est rien      28

dessus route la      face De l'vniuers qui ne soit plein de grace, de grac' Au      dous retour, Au dous re-

tour de ce rans gra-      cieux.      Au dous retour,      28      de ce rans,      28      gracieus. de ce rans gracieus.

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



Tout il est voirement gra- cieux, A. 28 voi-



rement gracieus Tout le ressent sous la ron- deur des cieus, so<sup>l</sup> la rondeur des cieus, Moy



seul ie suis priué de ceste grace, ie suis priué de cette grace, Car celle la, celle la



qui ter- nit de ses yeus Le clair Soleil en détournant sa face, Toujours me tient 28 en hyuer,



en hyuer & en glace. Toujours, toujours me tiét en hyuer, en hyuer & en glace. en hyuer & en glace.



Dernière partie.

C L. L E I E V N E.

Hanfon helas! helas de son cœur ron la gla- ce, Et de fou-  
 pirs, foupirs outreperçans les cieus, ou- treperçans les cieus Va la prier, Va la prier  
 qu'elle me face, Va, Vala prier  $\text{ps}$  qu'elle me fa- ce grace. Va la prier  
 Va la prier qu'elle me face, Va, Vala prier  $\text{ps}$  qu'elle me fa- ce gra-

ce.





Es amoureux n'ont que douleur & tourment,  
 Libre ie m'en vay, & la chaine rompû  
 Plus fol amour, plus jalouzi' ne soupçon  
 Eus i' diront: vne diuine beauté  
 Contre ce faus ingrat amour cruel dieu  
 Fi de l'amour, puis que l'amour ce n'est rien

Ne font q̄ plaindr' & lamenter,  
 De vains dezirs ne me tient plus  
 Ne m'osteront le repos dous:  
 Et nuit & iour me jér' en peur,  
 Je suis com' vn Diamant fort  
 Que pein' & peur, & fol espoir,



Et jeter cris, & jeter pleur, & soupirs chaus,  
 A me gêner pour vn' in-gra-te trauaillant.  
 Ni frenézi' ne dénoy-ra plus ma raison.  
 Me don' espoir, m'écou'l' au gé'l, me glac' au feu.  
 Qui ne craint fér, qui ne craint eau, qui ne craint feu.  
 Qui le luyés, déponillé-vous de tout espoir.

Moy ie me tien ioyeus, gaillard, & cōtent.



Moy ie me tien joyeus, gaillard, & content.



**D** Vne coline m'y proumenât Par la plu ver- t' & plu gaye faizon, Quand toute cho- ze rid au chås,  
De mill'épines, d'hameçôs Enuironé' tou- te cloz' a l'étour Fresche se mon- tres'égayant  
Vou Patourelles & Patoureaus, To<sup>o</sup> qui saués le bel art de chanter, Tous céle- brés & rechantés



Rechant  
A TROIS.

Ie voy vne }  
Céte béle } Rôze vermeilléte Qui tou- te fleuréte de fleur de beauté Passe de bien loin.  
Céte béle }



Ie la voy deloin, Et ie l'ai- me fort, Ie la veu cuillir Et la main i'y tens, Mais las c'est en vai.



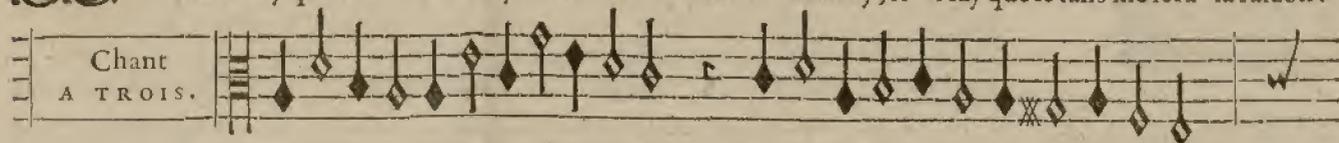
Reprise  
à 5.

Ie la voy deloin, Et ie l'aime fort, Ie la veu cuillir Et la main i'y tens, Mais las c'est en vain.

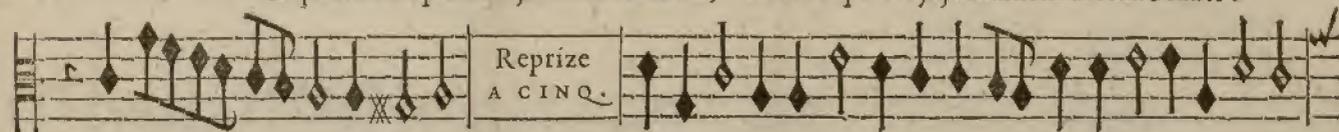


E ne fay qui te meut, ie ne fay d'ou te viét cète fierté? Ie le fay, ie le fay que le tans me fera la raizon.

Chant  
A TROIS.



Ie parle, parle toy cruelle fans foy:	Tu m'ois & fais la fourd' & ris de mon mal,
Ie vy la Rôz' hier defur le rozier,	Riante, belle, gaye frefche s'ouurir,
Ie vay reuoir si ell' y est ce iourdhy	La pauure fleur ie voy qui chauue n'a plus
Ton âge própt se perd volát com'vn trait:	Tés ans legers com'eau de fleuues s'en vont
Et puis diras que n'eu-je lors le cœur tel,	Ou bien que n'ay-je maintenant ma beauté:



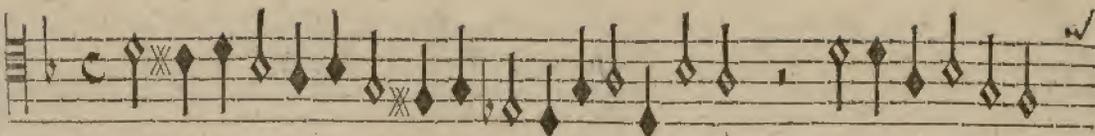
Reprize  
A CINQ.

Tu ris, & moy ie languis.  
C'étoit l'honneur du jardin.  
Ce beaut féil- lage vermeil.  
Com'v- ne fleur ta beauté.  
I' faut vouloir ce qu'on peut.

Ie ne fay qui te meut, ie ne fay d'ou te vient cète fierté:



Ie le fay, ie le fay que le tans me fera la rai- zon.



Ou- cète, sucrine, toute de miél, sadinette mon cœur, Toute de lait caillé,  
 Douillète plus que la fleur Vio- llette primeur du Printans, O face d'Ang' ô tis  
 Tendrète plus que la tendre rouzé' le matin s'amassant : O viue neig', or fin,  
 Complète, parfète, nul ne te void qui soudain ne soit pris, Las! s'i mouroïet, dannés



tou- te de Rô- zes de Lys.  
 dous, graciens & séreïn.  
 blanchète blon- déte fleur.  
 par ta rigueur i' feroïet.

Gentille fleurète, puis que si belle, si belle tu és, toy :



Ingrate fui la rebelle cruauté, Et ne fay tort a ta beauté. Gen- tille fleu- réte puis



que si bel- le, si belle tu és, toy, In- grate fui la rebel- le cruauté, Et ne fay tort a ta beauté.



RECHANT A QUATRE. TAILLE.



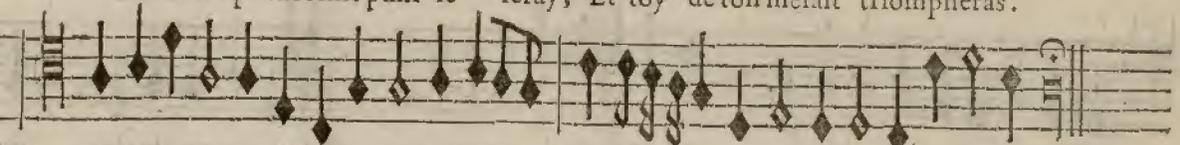
A béle gloire, le bélhonneur doner, Doner la mort a qui t'a doné le cœur.

Chant  
A QUATRE.

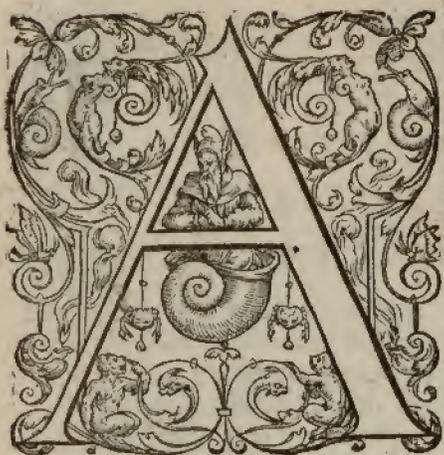


Je reclame la mort qui finisse le mal Que pour cé- t'ingrat'endurer me faire.  
Du premier ie conu que perir m'en aloy, Je vy le bien & i'encouru le mal.  
Et lefort violent a la mort me tira, Et contre luy ma raison eut du pis.  
Téle fut l'aparence du bien que ie vy, Que pour ce beau du bien ie fus priué.  
Et qui lors oublié ne se fût comemoi Oul'haimétoit caché de tant d'apâts.  
Toute-fois inhumaine la faute que fy Nedoit absoudre ton cruel méfait.  
De ma simpl' inocensé puni ie seray, Et toy de ton méfait triompheras.

Reprize  
A SIX.

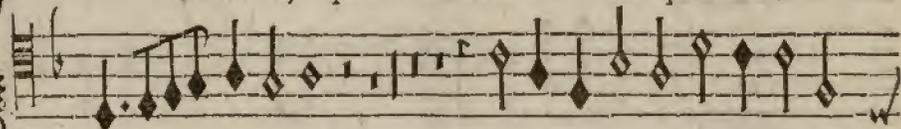


La béle gloire, le bélhonneur doner, Doner la mort a qui t'a doné le cœur.



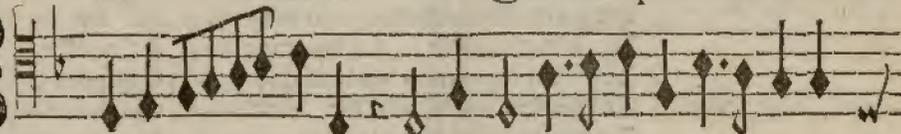
Mour .ij. quâd fus-tu né?

De qui fus-tu,



fus- tu conceu?

Qui te dona pouuoir de no<sup>o</sup> fai-



re, la guer-

re.

Vne chaud'es-

peran-

c' &



v- nefroi-

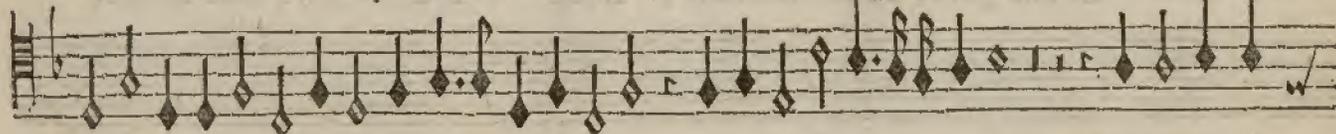
de peur.

Ou te retire

retire tu?

Que de cent mille trais

cruellement



l'enferre, de cent mille trais cruellement l'enferre.

De qui fus tu nour-

ri?

Qui eut pour la

feruir ieunes- s' & vanité, Qui eut pour la feruir ieunes' & vanité, pour la feruir ieunes' & vanité.

d'une douce lumière. Crains tu point le pouuoir des ans ou de la mort? Non car

si quelque-fois ie meurs, ie meurs par leur effort, par leur effort, Aussi tost, Aussi tost ie

retourne, Aussi tost ie retourne, n'en ma forme premiere, Aussi tost ie retourne, ie retourne,

ie retourne en ma forme premier' é ma forme premiere.

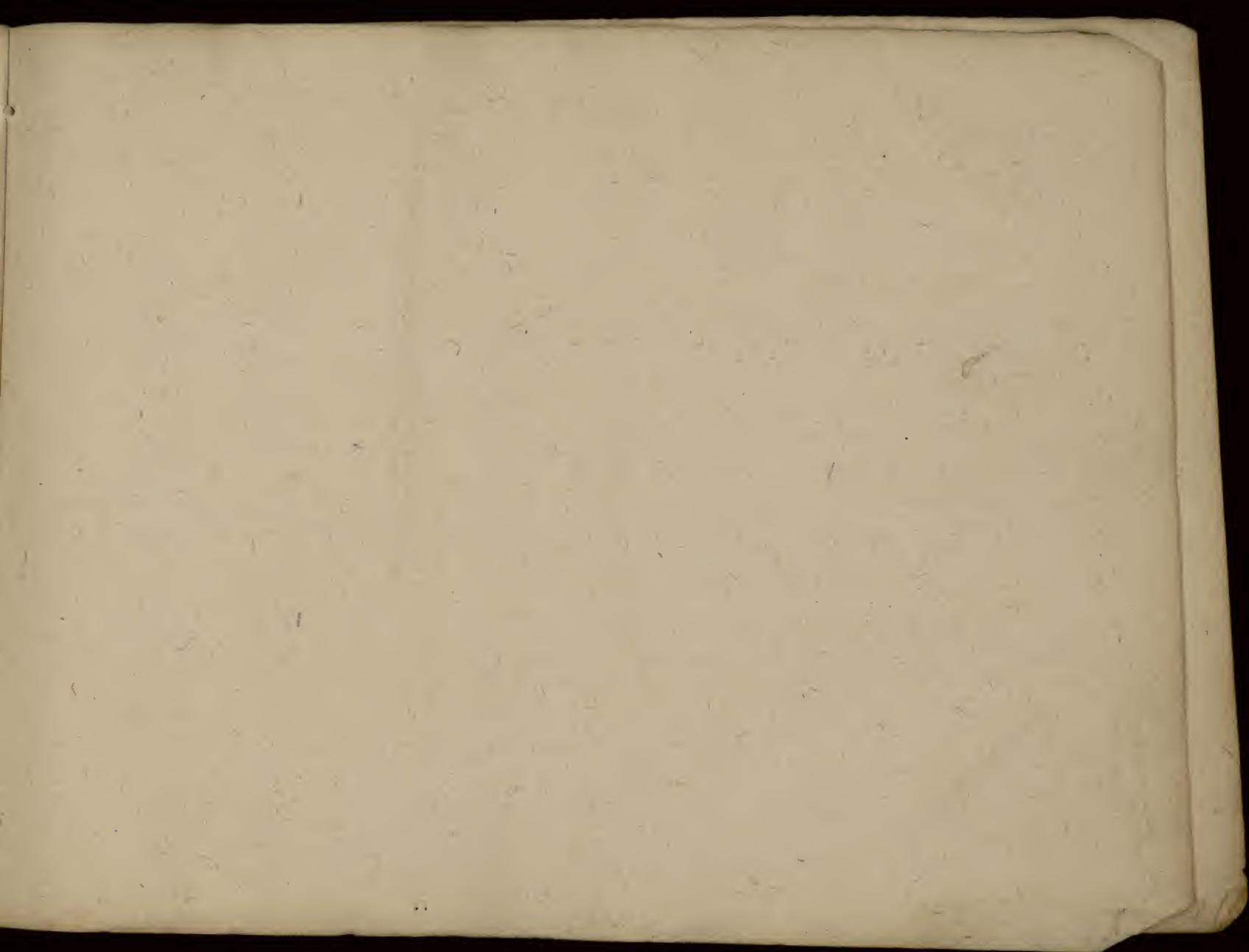


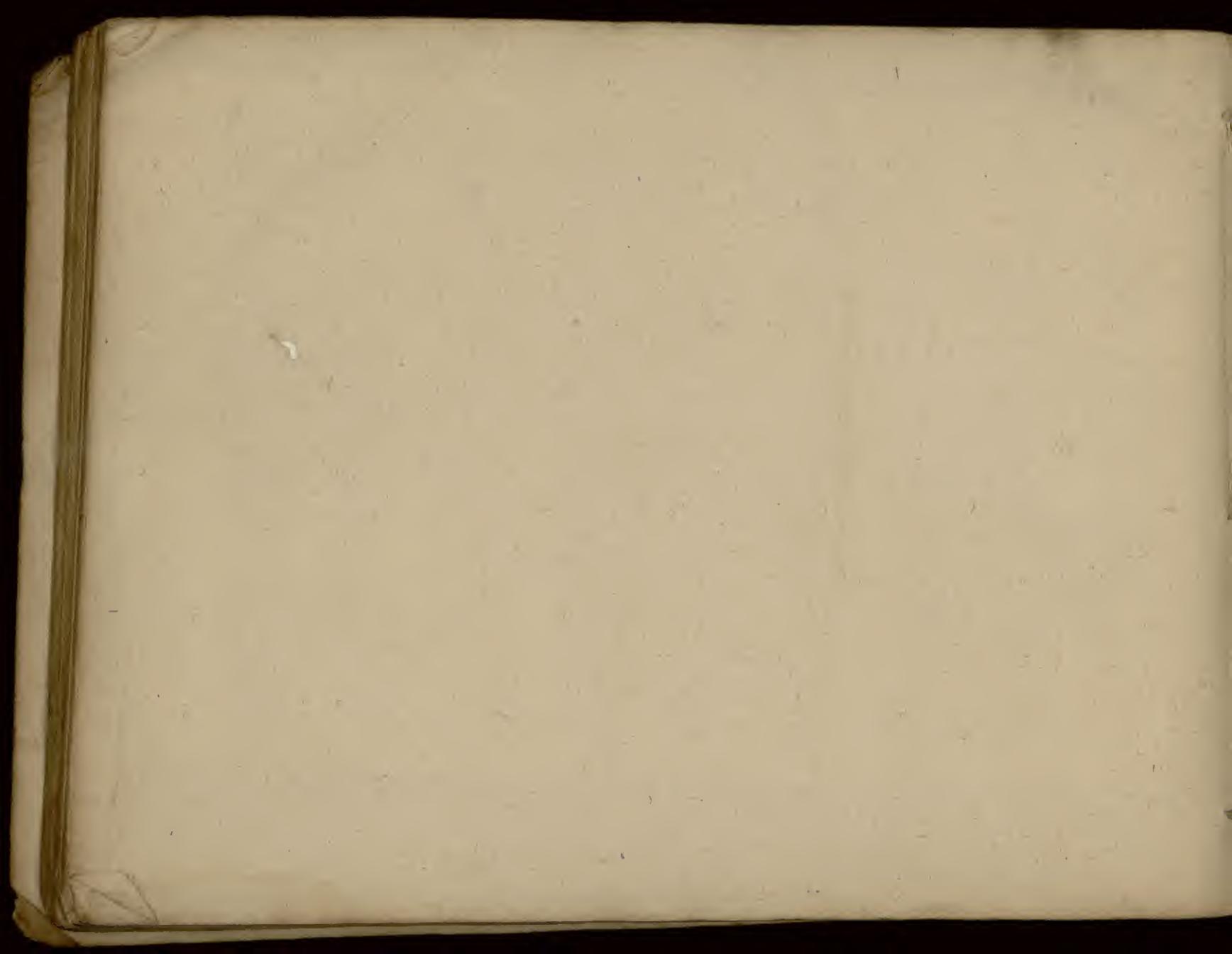


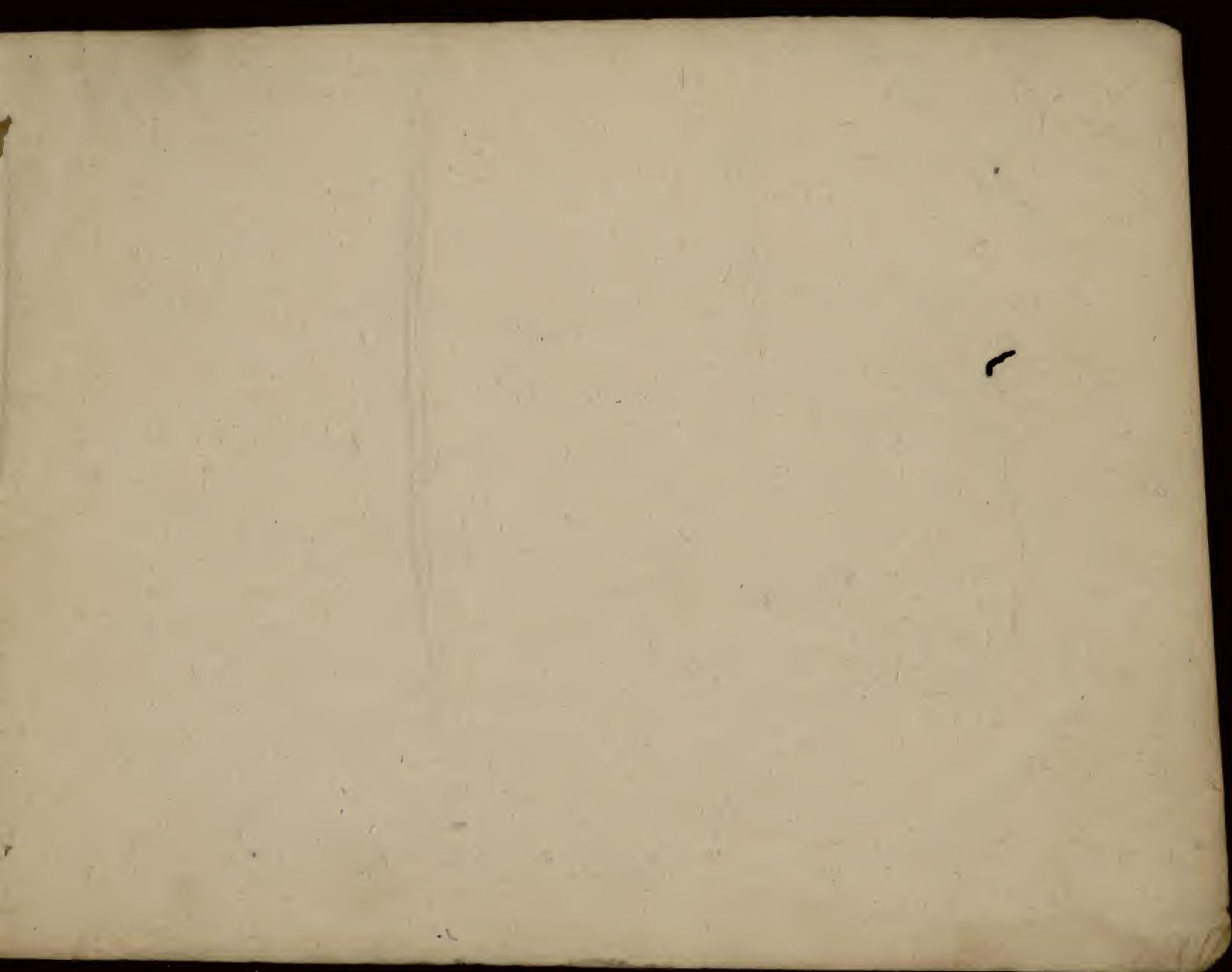
T A B L E D V P R I N T A N S .

VERS MEZVREZ.						
Afachur' il se va.	fol.	27	Mes yeux ne cesseront .	26	Troiesime partie.	16
A l'aide, a l'aide.		30	O Rôze reine des fleurs .	14	Quatriesime partie.	17
Bien fo' est.		10	Perdre le sens .	28	Cinquiesme partie.	17
Brunelette.		13	Patouelles ioliettes .	34	Sisiesime partie.	18
Ce n'est que fiel,		9	Quand le soleil se va.	9	Ma mignonne.	18
Cigne iesuis de candeur .		27	Quiconque l'amour .	31	Seconde partie.	19
Ces amoureux .		39	Que null' étoille.	35	Troiesime partie.	20
Dame ie viens .		26	Reuecy venir du Printans .	7	Quatriesime partie.	20
D'vn cœur fier .		34	Si Iupiter s'auizoit .	33	Cinquiesme partie.	21
D'vne coline .		40	Tu peus de moy .	35	Sisiesime partie.	22
Doucette sucric .		41	Voycy le verd & beau May .	13	Septiesime partie.	23
Francine Rozine .		15	Viure tout pensif .	28	Derniere partie.	24
Ie l'ay, iel'ay .		25	VERS RIMEZ.			
Ie soupirois & me .		29	Voycy du gay Printans .	6	Du trist' Hyuer .	36
Ie ne fay qui te meut .		40	Seconde partie.	6	Seconde partie.	36
La bél' Aronde .		8	Le chant de l'Alouette .		Troiesime partie.	37
Laisse faire, laisse faire .		29	Or sus vous dormez trop .	10	Quatriesime partie.	37
Le bandoulier .		30	Seconde partie toute de C. le Ie.	11	Cinquiesme partie.	38
La brunelette .		31	Troiesime partie .	12	Sisiesime partie.	38
L'vn émera le violet .		32	Le chant du Rossignol .		Derniere partie.	39
La béle gloire .		41	En escoutant .	16	Dialogue à 7 .	
			Seconde partie,	16	Amour quand fus tu né .	42

F I N .







RÉ



